

Est du Québec

Le CRD accroîtra son rôle de service

par J.-Claude PAQUET
du bureau du Soleil

RIMOUSKI — Lors de la 14e assemblée générale annuelle du Conseil régional de développement de l'Est du Québec (CRD) tenue à Amqui récemment, les délégués ont approuvé une résolution visant à accentuer le rôle du CRD comme organisme de service.

On a expliqué que le CRD a été et est encore un organisme de consultation et de concertation régionale, mais que les conseils spécialisés remplissent de plus en plus ce rôle dans leurs champs d'intervention spécifique, de sorte que le CRD a vu son

aspect service prendre de plus en plus d'importance depuis quelques années.

A partir de cette nouvelle réforme, ce sont les membres du CRD qui seront invités à présenter des projets, et le CRD affectera, pour la réalisation de ceux-ci, les personnes ressources dont il dispose, en plus de fournir l'aide technique et le secrétariat nécessaire aux besoins des projets.

Les participants ont également adopté une proposition à l'effet de revendiquer la création de deux régions administratives autonomes pour le territoire, soit le Bas-Saint-Laurent

d'une part, et la Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine d'autre part. Les délégués ont de plus identifié que l'action du CRD se ferait à partir de deux points de desserte, Gaspé et Rimouski, et que dans ses interventions, l'organisme tiendra lui-même compte des deux territoires.

On a noté que cette prise de position fait suite à de nombreuses années de revendication de la part des Gaspésiens, et qu'il y a quelques mois à peine, une consultation menée par Radio-Québec amenait cet office à reconnaître le principe des deux régions. Ces prises de position, a-t-on ajouté, tiennent compte à la fois du

caractère culturel particulier des deux régions et du fait qu'il est très difficile de desservir adéquatement une région grande comme la Suisse (16,000 milles carrés).

Parmi d'autres prises de position, les membres du CRD ont fortement réconfirmé leur appui à la population gaspésienne dans sa revendication d'implantation de deux services gé-

néraux de télévision francophone. A cet effet, un télégramme a été adressé au ministre fédéral des Communications et secrétaire d'Etat, M. Francis Fox, ainsi qu'à M. Pierre Desroches, vice-président exécutif de la Société Radio-Canada.

Dans ce télégramme, l'assemblée générale du CRD dit manifester son étonnement devant les délais inex-

tricables entourant le règlement du dossier de l'arrivée des deux services généraux de télévision de langue française pour la Gaspésie, à savoir Radio-Canada et TVA. Le CRD demande des explications sur les causes de ce retard et considère carrément inacceptable que des audiences publiques ne puissent se tenir en Gaspésie d'ici la fin de l'automne.

Nouvelle impasse à la Donohue de Clermont

par Denis GAUTHIER
(collaboration spéciale)

CLERMONT — Les mesureurs et les commis à l'emploi de la compagnie Donohue, à Clermont, ont rejeté massivement les premières offres à leur être proposées.

Réunis en assemblée générale au début de la semaine dernière, la trentaine de travailleurs, affiliés à la CSN, ont jugé insuffisant le contrat de travail offert par la Donohue.

Ce projet de règlement faisait état d'augmentations de salaire de

l'ordre de \$1.37 l'heure, pour la première année, et de 9.5 pour 100 ou un minimum de 90 cents l'heure, pour la deuxième année. Cette offre correspondait à ce que Donohue a offert aux travailleurs en usine et en forêt.

La compagnie proposait également un régime de vacances nettement amélioré.

Selon M. André Bilodeau, un permanent à la CSN responsable du dossier, les commis et les mesureurs ont refusé l'offre parce qu'ils désirent obtenir ce qui a été accordé dans d'autres compagnies forestières du Québec. Cela impliquerait certains ajustements au chapitre des salaires.

D'autre part, les travailleurs voudraient profiter de ces négociations pour régler certains problèmes locaux comme la pension, les changements technologiques, les assurances et la santé-sécurité.

Les négociations ont jusqu'ici été fort brèves, même si le dernier contrat de travail est échu depuis le 30 septembre 1980. En tout, il y aurait eu trois heures de pourparlers.

Le syndicat n'a pas encore demandé la conciliation, "on pense qu'on va pouvoir s'arranger localement", mentionne M. Bilodeau.

Le musée Méchatigan ouvre ses portes à Saint-Georges

par Paul-Henri DROUIN

SAINT-GEORGES — Le musée Méchatigan, le premier nom donné à la rivière Chaudière, par les indiens Abénaquis, a ouvert ses portes dernièrement, à Saint-Georges-Ouest, dans la maison jadis occupée par M. Arsène Dionne, dans un environnement à vocation culturelle et récréative, qui se situe au 1690 de la 1ère Avenue.

En tout premier lieu, a déclaré au SOLEIL, Mlle Claire Nadeau, le musée Méchatigan se veut un endroit régional, couvrant tout le territoire de la Beauce, mais desservant plus particulièrement la population dans un rayon d'une vingtaine de milles de Saint-Georges.

Ce musée, au dire de Mlle Nadeau, fonctionnera avec une base d'expositions permanentes et des expositions temporaires qui se renouvelleront après quelques semaines et cela jusqu'au 23 août prochain. Il est ouvert tous les jours sauf le lundi,

de 10h à 16h30 la semaine et de 13h à 16h30 les samedi et dimanche.

Du côté orientation, le musée Méchatigan prône la conservation et la mise en valeur du patrimoine et de la culture beauceronne en général, puis vise à long terme l'acquisition d'une collection qui sera déterminée par l'intérêt manifesté de la population.

Ne disposant que de très peu de moyens financiers la Corporation du musée Méchatigan se contentera d'accepter pour le moment les dons qui lui seront faits, a fait remarquer Mlle Nadeau.

Au point de vue contenu, le musée Méchatigan mettra l'accent sur l'histoire de la région et accueillera des pièces ethnologiques.

Il ouvrira également ses portes aux productions culturelles (musique, théâtre, animation) et aux arts visuels (peinture, sculpture, etc.).

Pour accueillir le public, il y aura sur place en tout temps deux personnes et des personnes bénévoles apporteront leur concours à certaines occasions, tout particulièrement lors de visites guidées par les groupes.

Historique

Depuis plusieurs années, le sculpteur beauceron Henri-Louis Larochelle caressait le projet de doter la Beauce et plus particulièrement Saint-Georges d'un musée.

Toutefois, ce n'est qu'au début de l'été 1980 que la "Corporation du musée Larochelle", un organisme sans but lucratif, obtenait sa charte et décrocha un projet Canada au travail ce qui a permis de recueillir auprès de la population des pièces de notre patrimoine beauceron.

Par la suite, pour se rapprocher de gens du milieu et élargir son accès, la corporation changea son nom par la voie d'un concours en mars 1981 et se vit attribuer un projet Développement communautaire du Canada qui visait à implanter le musée Méchatigan de Saint-Georges.

Festival de Saint-Philémon 2,000 truites jetées dans le lac du Pin

par Paul-Henri DROUIN

SAINT-PHILÉMON — Plus de 2,000 truites seront mises en liberté dans la rivière du Pin, dans le rang Saint-Alfred de Saint-Philémon, pour le premier Festival

de la truite de Saint-Philémon de Bellechasse, qui se tiendra les 17, 18 et 19 juillet.

Il s'agit d'une fête communautaire mise sur pied par tous les organismes à but non lu-

cratif de Saint-Philémon et qui regroupe une centaine de personnes bénévoles.

En dévoilant le programme de ces trois journées de festivités, la présidente de ce premier

Festival de la truite de Saint-Philémon, a clairement indiqué que la truite sera à l'honneur tout au long de cet événement.

En effet, a-t-on appris, les milliers de personnes qui participeront à ce festival pourront déguster la truite en tout temps et apprêtée de façon originale: pâté à la truite, gratin à la truite, truite froide, truite fumée et salade à la truite.

Il y aura aussi sur place un comptoir d'artisanat et l'exposition des fermières de Saint-Philémon et de la région de Bellechasse.

Pour la durée de cet événement, sur le ter-

rain de la pêche, il y aura: concours de pêche, éviscération et mise sur glace, ventes de vers de terre, kiosque de secourisme, conseils pratiques sur la pêche, aire de pique-nique, hibachi géant et bar extérieur.

Activités

En préparation depuis plus d'un mois, le programme des activités du premier Festival de la truite de Saint-Philémon est le suivant:

Dès vendredi le 17 juillet, un gala d'amateurs marquera le début des festivités, à compter de 20h sous la grande tente comman-

ditée par la Caisse populaire de Saint-Philémon.

Samedi le 18 juillet, diverses activités extérieures telles que: rodéo de lapins, défilé de bicyclettes, rodéo de cochons et feu de camp au son d'une musique rock, alors qu'à l'intérieur de la grande tente il y aura un bingo et danses canadiennes et folkloriques.

Pour la journée de clôture, soit dimanche le 19 juillet à compter de 13h dans le rang Sainte-Croix, de Saint-Philémon, ce sera la course de "dune buggy" et un tournoi de cartes sous la grande tente, suivi dans la soirée d'une pièce de

théâtre "Sonnez les matines" de Félix Leclerc et présentée par les "Jeunes du monde" à l'école de Saint-Philémon.

Et finalement, sous la grande tente à compter de 21h ce sera la soirée de clôture avec le groupe québécois "Le rêve du diable", avec remise de trophées, médailles et bourses aux gagnants des différentes compétitions.

Morts accidentelles

par Lucien LATULIPPE

Un double verdict de mort violente accidentelle a été rendu la semaine dernière, par Me Cyrille Delage à l'issue de deux enquêtes du coroner qu'il a présidées au palais de justice de Rivière-du-Loup. Me André Rompré était le représentant de la Couronne.

Ces deux enquêtes avaient trait à l'incendie qui a fait cinq morts à Sainte-Rita, le 2 mars dernier, et à celui qui a coûté la vie à M. Henri William, âgé de 78 ans, qui logeait à la Villa de la Rivière Inc., à Rivière-Bleue, dans le comté de Témiscouata.

Dix témoins ont été entendus concernant l'incendie de Sainte-Rita. Le feu avait été découvert vers 2h du matin par Gaby April qui rentrait à la maison.

Les cinq victimes sont Dany, Nathalie, Patricia et Julie April, âgés respectivement de 14, 12, 7 et 4 ans, ainsi que Laval Malenfant, âgé de 19 ans, aussi de Sainte-Rita. Deux enfants April, Bernard, âgé de 10 ans, et Guylaine, 17 ans, ont pu s'échapper en sautant par une fenêtre.

L'enquête a révélé que l'incendie avait été provoqué par un élément de la cuisinière qui avait été laissé allumé après que l'une des victimes eut fait des patates frites, le soir avant de se coucher.

Quant à l'incendie à la Villa de la Rivière, il a été établi hors de tout doute que l'incendie a pris naissance dans le lit de M. William qui a péri affreusement calciné. L'enquête n'a pu déterminer la cause exacte du feu, mais plusieurs témoins ont déclaré que

le septuagénaire fumait et qu'il lui arrivait d'échapper son allumette.

Ce dernier incendie avait éclaté vers 17h, le 26 mars, et tous les autres pensionnaires de la maison avaient pu s'échapper. Les pertes matérielles ont été estimées à \$800,000.

La grande vente semi-annuelle Univers Décor bat son plein

Profitez-en tout de suite!

universdécor.com

lits fauteuils tables chaises lampes bibelots causeuses sofas réduits jusqu'à 50%

BONS PRIX ROULOTTES ET TENTES-ROULOTTES

Vignacult INC.

L.G. 248-2228

ROUTE 20, SORTIE 376 MONTMAGAY

Lundi au vendredi, de 10h à 21h, samedi de 10h à 18h

Surveillez

"LA VENTE D'ENTREPOT de St-Joy"

au Mail St-Roch et Place Laurier

Mercredi le 10 juin

DEPOSITAIRE

AKAI

Pour un air éclatant!

Madeleine Lussier

Jacques Langlois

OPTICIEN d'ordonnance

HAUTE-VILLE: Hôtel-Dieu de Québec 694-5086	LIMOILOU: 475, 3e Avenue 523-6690	BEAUPORT: 737, av. Royale 661-0384
--	-----------------------------------	------------------------------------

SEUL(E)?

Rencontrez une personne à aimer

Faites confiance à nos conseillers d'expérience

élan

Centre de rencontres et de rencontres, 95, Grande-Allée est (de 10h à 20h)

522-7155

Dr Marcel Tremblay

Optométre

EXAMEN DE LA VUE LUNETTES

Et verres de contact

Jours et soirs sur rendez-vous

524-2869

973, 3e Av., Limoilou, Québec

SENTINELLE

15.2%	A L'ACHAT D'UNE VOITURE, LE PRIX ET LE TAUX D'INTERET SONT TRES IMPORTANTS. SENTINELLE EN EST CONSCIENT.	16.2%
16%		14.7%
18%		18.5%
27%		21%
14%		17.3%

Avec nos prix, SENTINELLE sera le dernier endroit que vous visiterez!

SENTINELLE

2000, BOUL. CHAREST OUEST, STE-FOY

(Sortie Jean-Toussaint nord) — Ouvert du lun. au vend. jusqu'à 22h — 687-2210

CAPRI, LYNX, FIESTA, ZEPHYR, COUGAR, XRT, MARQUIS, LINCOLN, CAMIONS FORD

Nouvelle impasse à la Donohue de Clermont

par Denis GAUTHIER
(collaboration spéciale)

CLERMONT — Les mesures et les commis à l'emploi de la compagnie Donohue, à Clermont, ont rejeté massivement les premières offres à leur être proposées.

L'ordre de \$1.37 l'heure, pour la première année, et de 9.5 pour 100 ou un minimum de 90 cents l'heure, pour la deuxième année. Cette offre correspondait à ce que Donohue a offert aux travailleurs en usine et en forêt.

La compagnie proposait également un régime de vacances nettement amélioré.

telements au chapitre des salaires. D'autre part, les travailleurs voudraient profiter de ces négociations pour régler certains problèmes locaux comme la pension, les changements technologiques, les assurances et la santé-sécurité.

Les négociations ont jusqu'ici été fort brèves, même si le dernier contrat de travail est échu depuis le 30 septembre 1980. En tout, il y aurait eu trois heures de pourparlers.

Le syndicat n'a pas encore demandé la conciliation, "on pense qu'on va pouvoir s'arranger localement", mentionne M. Bilodeau.

Séances d'information sur les finances de Donnacona

par Isabelle JINCHEREAU
(collaboration spéciale)

DONNACONA — Même s'il avoue sans ambages sa fierté de voir surgir un référendum sur deux règlements d'emprunt totalisant \$205,000, le maire de Donnacona, M. Louis-Marie Gaudreault, a néanmoins l'intention de tenir les 15 et 16 juin deux séances d'information afin de renseigner adéquatement la population sur les finances municipales et les coûts du scrutin prévu pour le 18 juin.

Ces soirées d'information, données respectivement dans la ville de Donnacona puis dans la paroisse Saint-Jean-Baptiste, permettraient notamment au maire de démentir certaines allégations colportées par des citoyens, à l'effet que l'administration municipale soit déficiente et le compte de taxe anormalement élevé.

"Je n'accepte pas la critique négative sans fondement pas plus que je ne tolère que l'administration d'une

ville soit salie", a souligné le maire, qui affirme que des informations faussées ont été données à la population pour l'amener à signer les registres en vue d'un référendum.

Le 13 mai dernier, 163 contribuables apposaient leurs signatures pour contester le règlement V203 prévoyant un emprunt de \$155,000 pour l'asphaltage des rues de l'Église, Notre-Dame et Trépanier. Par la suite, 168 autres propriétaires exigeaient la tenue d'un scrutin sur un deuxième projet d'emprunt de \$50,000 affecté à la réparation des trottoirs de la ville. Le maire, appuyé de trois conseillers, décidait alors de s'en remettre au verdict de la population.

Écartant la possibilité qu'il existe deux clans opposés au sein de la population face à l'administration municipale, le maire Gaudreault s'est plutôt référé à l'existence d'opinions politiques différentes, chose qu'il ne peut empêcher mais qu'il ne tient ab-

solument pas à mêler aux affaires de la ville.

Enfin, ce dernier soutient que cela ne lui ferait rien de perdre le référendum. Le conseil aura toutefois son mot à dire d'ici le 18 juin puisque déjà, le maire prévoit faire des révélations importantes jeudi au cours d'une conférence de presse portant sur l'administration municipale.

Festival de Saint-Philémon

2,000 truites dans la rivière du Pin

par Paul-Henri DROUIN

SAINT-PHILÉMON — Plus de 2,000 truites seront mises en liberté dans la rivière du Pin, dans le rang Saint-Alfred de Saint-Philémon, pour le premier Festival de la truite de Saint-Philémon de Bellechasse, qui se tiendra les 17, 18 et 19 juillet.

Il s'agit d'une fête communautaire mise sur pied par tous les organismes à but non lucratif de Saint-Philémon et qui regroupe une centaine de personnes bénévoles.

En dévoilant le programme de ces trois journées de festivités, la présidente de ce premier Festival de la truite de Saint-Philémon, a clairement indiqué que la truite sera à l'honneur tout au long de cet événement.

En effet, a-t-on appris, les milliers de personnes qui participeront à ce

festival pourront déguster la truite en tout temps et apprêtée de façon originale: pâté à la truite, gratin à la truite, truite froide, truite fumée et salade à la truite.

Il y aura aussi sur place un comptoir d'artisanat et l'exposition des fermières de Saint-Philémon et de la région de Bellechasse.

Pour la durée de cet événement, sur le terrain de la pêche, il y aura: concours de pêche, éviscération et mise sur glace, ventes de vers de terre, kiosque de secourisme, conseils pratiques sur la pêche, aire de pique-nique, hibachi géant et bar extérieur.

Activités

En préparation depuis plus de un mois, le programme des activités du premier Festival de la truite de Saint-Philémon est le suivant:



Inauguration du musée Méchatigan à Saint-Georges

par Paul-Henri DROUIN

SAINT-GEORGES — Le musée Méchatigan, le premier nom donné à la rivière Chaudière, par les indiens Abénaquis, a ouvert ses portes dernièrement, à Saint-Georges-Ouest, dans la maison jadis occupée par M. Arsène Dionne, dans un environnement à vocation culturelle et récréative, qui se situe au 1690 de la 1ère Avenue.

En tout premier lieu, a déclaré au SOLEIL, Mlle Claire Nadeau, le musée Méchatigan se veut un endroit régional, couvrant tout le territoire de la Beauce, mais desservant plus particulièrement la population dans un rayon d'une vingtaine de milles de Saint-Georges.

Ce musée, au dire de Mlle Nadeau, fonctionnera avec une base d'expositions permanentes et des expositions temporaires qui se renouvelleront après quelques semaines et cela jusqu'au 23 août prochain. Il est ouvert tous les jours sauf le lundi, de 10h à 16h30 la semaine et de 13h à 16h30 les samedi et dimanche.

Du côté orientation, le musée Méchatigan prône la conservation et la mise en valeur du patrimoine et de la culture beauceronne en général, puis vise à long terme l'acquisition d'une collection qui sera déterminée par l'intérêt manifesté de la population.

Ne disposant que de très peu de moyens financiers la Corporation du musée Méchatigan se contentera d'accepter pour le moment les dons qui lui seront faits, a fait remarquer Mlle Nadeau.

Au point de vue contenu, le musée Méchatigan mettra l'accent sur l'histoire de la région et accueillera des pièces ethnologiques.

Il ouvrira également ses portes aux productions culturelles (musique, théâtre, animation) et aux arts visuels (peinture, sculpture, etc.).

Pour accueillir le public, il y aura sur place en tout temps deux personnes et des personnes bénévoles apporteront leur concours à certaines occasions, tout particulièrement lors de visites guidées par les groupes.

Rivière-du-Loup Morts accidentelles

par Lucien LATULIPPE

Un double verdict de mort violente accidentelle a été rendu la semaine dernière, par Me Cyrille Delage à l'issue de deux enquêtes du coroner qu'il a présidées au palais de justice de Rivière-du-Loup. Me André Rompré était le représentant de la Couronne.

Ces deux enquêtes avaient trait à l'incendie qui a fait cinq morts à Sainte-Rita, le 2 mars dernier, et à celui qui a coûté la vie à M. Henri William, âgé de 78 ans, qui logeait à la Villa de la Rivière Inc., à Rivière-Bleue, dans le comté de Témiscouata. Dix témoins ont été entendus concernant l'incendie de Sainte-Rita. Le feu avait été découvert vers 2h du ma-

tin par Gaby April qui rentrait à la maison. Les cinq victimes sont Dany, Nathalie, Patricia et Julie April, âgées respectivement de 14, 12, 7 et 4 ans, ainsi que Laval Malenfant, âgé de 19 ans, aussi de Sainte-Rita. Deux enfants April, Bernard, âgé de 10 ans, et Guylaine, 17 ans, ont pu s'échapper en sautant par une fenêtre.

L'enquête a révélé que l'incendie avait été provoqué par un élément de la cuisinière qui avait été laissé allumé après que l'une des victimes eut fait des patates frites, le soir avant de se coucher.

Quant à l'incendie à la Villa de la Rivière, il a été établi hors de tout doute que l'incendie a pris naissance dans le lit de M. William qui a péri affreusement calciné. L'enquête n'a pu déterminer la cause exacte du feu, mais plusieurs témoins ont déclaré que le septuagénaire fumait et qu'il lui arrivait d'échapper son allumette.

Ce dernier incendie avait éclaté vers 17h, le 26 mars, et tous les autres pensionnaires de la maison avaient pu s'échapper. Les pertes matérielles ont été estimées à \$800,000.

par Paul-Henri DROUIN

SAINT-PHILÉMON — Plus de 2,000 truites seront mises en liberté dans la rivière du Pin, dans le rang Saint-Alfred de Saint-Philémon, pour le premier Festival de la truite de Saint-Philémon de Bellechasse, qui se tiendra les 17, 18 et 19 juillet.

Il s'agit d'une fête communautaire mise sur pied par tous les organismes à but non lucratif de Saint-Philémon et qui regroupe une centaine de personnes bénévoles.

En dévoilant le programme de ces trois journées de festivités, la présidente de ce premier Festival de la truite de Saint-Philémon, a clairement indiqué que la truite sera à l'honneur tout au long de cet événement.

En effet, a-t-on appris, les milliers de personnes qui participeront à ce

festival pourront déguster la truite en tout temps et apprêtée de façon originale: pâté à la truite, gratin à la truite, truite froide, truite fumée et salade à la truite.

Il y aura aussi sur place un comptoir d'artisanat et l'exposition des fermières de Saint-Philémon et de la région de Bellechasse.

Pour la durée de cet événement, sur le terrain de la pêche, il y aura: concours de pêche, éviscération et mise sur glace, ventes de vers de terre, kiosque de secourisme, conseils pratiques sur la pêche, aire de pique-nique, hibachi géant et bar extérieur.

Activités

En préparation depuis plus de un mois, le programme des activités du premier Festival de la truite de Saint-Philémon est le suivant:

Dès vendredi le 17 juillet, un gala d'amateurs marquera le début des festivités, à compter de 20h sous la grande tente commanditée par la Caisse populaire de Saint-Philémon.

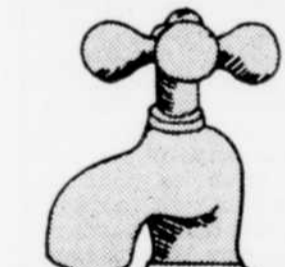
Samedi le 18 juillet, diverses activités extérieures telles que: rodéo de lapins, défilé de bicyclettes, rodéo de cochons et feu de camp au son d'une musique rock, alors qu'à l'intérieur de la grande tente il y aura un bingo et danses canadiennes et folkloriques.

Pour la journée de clôture, soit dimanche le 19 juillet à compter de 13h dans le rang Sainte-Croix, de Saint-Philémon, ce sera la course de "dune buggy" et un tournoi de cartes sous la grande tente, suivi dans la soirée d'une pièce de théâtre "Sonnez les ma-

du diable", avec remise de trophées, médailles et bourses aux gagnants des différentes compétitions.

LE SOLEIL vous informe au jour le jour... ABONNEZ-VOUS 647-3333

Pour un air éclatant! *Musée Lomard*
Jacques Langlois OPTICIEN d'ordonnance
HAUTE-VILLE: Hôtel-Dieu de Québec 694-5086
LIMOILOU: 475 3e Avenue 523-6690
BEAUPORT: 737 av. Royale 661-0384



PRÉVISION D'ARROSAGE DES PELOUSES
Pour tous les usagers, s'il n'a pas plu, il n'est pas nécessaire d'arroser vos pelouses avant demain pour toutes les municipalités de la région de Québec. Nous vous rappelons que les règlements municipaux interdisent l'arrosage des pelouses le lundi.

SEUL(E)?
Rencontrez une personne à aimer
Faites confiance à nos conseillers d'expérience
élan
Centre de rencontres et de gym-yoga, 95, Grande-Allée est (de 10h à 20h) 522-7155

Dr Marcel Tremblay Optométriste
EXAMEN DE LA VUE LUNETTES
Et verres de contact
Jours et soirs sur rendez-vous
524-2869
973, 3e Av., Limoilou, Québec

La grande vente semi-annuelle Univers Décor bat son plein

Profitez-en tout de suite!

universdécor 33

lits
fauteuils
tables
chaises
lampes
bibelots
sofas
réduits jusqu'à 50%

Communiqué 2703

à l'intersection Hovary et boulevard Hamel Tel. 972-2222

BONS PRIX ROULOTTES ET TENTES-ROULOTTES
Vignaciel L.G. INC.
248-2228
ROUTE 20, SORTIE 376 MONTMAGNY
Lundi au vendredi: de 10h à 21h, samedi: de 10h à 16h

Surveillez "LA VENTE D'ENTREPOT de **St-Joy** au Mail St-Roch et Place Laurier Mercredi le 10 juin DEPOSITAIRE **AKAI**

SENTINELLE

15.2%
16%
18%
27%
14%

A L'ACHAT D'UNE VOITURE, LE PRIX ET LE TAUX D'INTERET SONT TRES IMPORTANTS. SENTINELLE EN EST CONSCIENT.

16.2%
14.7%
18.5%
21%
17.3%

Avec nos prix, SENTINELLE sera le dernier endroit que vous visiterez!

SENTINELLE
2000, BOUL. CHAREST OUEST, STE-FOY
2000, BOUL. CHAREST OUEST, STE-FOY — Ouvert du lun. au vend. jusqu'à 22h. — 687-2210
CAPRI, LYNX, FIESTA, ZEPHYR, COUGAR, XR7, MARQUIS, LINCOLN, CAMIONS FORD



Marian Stastny, photographié à l'aéroport de Mirabel, samedi.

Comment Marian a réussi à déjouer les policiers



claude larochelle

MONTREAL — "Marian Stastny était peut-être l'homme le plus surveillé du monde; qu'il ait réussi à passer à travers les mailles de ce filet, ça tient non seulement du prodige mais d'une audace et d'une astuce incroyables de la part de Marian".
C'est un informateur sûr qui

me livrait cette déclaration, samedi, à l'aéroport de Mirabel, alors que je me trouvais, avec mon camarade Maurice Dumas, parmi la poignée de journalistes qui ont fait pêter la "baloune" du président Marcel Aubut, franchement misérable dans les circonstances, et qui espérait faire éclater la "bombe" Stastny, aux assises de la Ligue nationale, demain.
Parce que sa famille est impliquée, qu'il pourrait mettre en danger des participants à son évènement-casse-cou, Marian, le souriant gaillard de 28 ans, a mis le sceau "top secret" sur les circonstances de sa "fuite" de la Tché-

coslovaquie. Mais j'ai néanmoins pu apprendre quelques détails grâce à quelques tuyaux de son entourage, à Mirabel samedi.
Marian était traqué. La police dont il a parlé avec une certaine aigreur, à la conférence de presse, était constamment sur ses talons. On voulait lui faire payer cher le départ clandestin de ses deux frères Anton et Peter. Les fanfaronnades des Nordiques, déjouant les agents du KGB l'an dernier, avaient fouillé les entrailles des autorités tchécoslovaques. Marian en a bavé. Plusieurs yeux étaient toujours braqués sur lui et toute escapade était devenue im-

possible. Il était prisonnier de Bratislava.
Et soudainement, ce printemps, Marian Stastny a trouvé l'astuce pour déjouer ses poursuivants. Il a arrêté totalement de chercher des issues pour se dégrader de son piège. Il a cessé de compléter. Il a joué le gars rentré dans le rang, résigné à son sort, tant et si bien qu'on pensait que l'affaire était bel et bien terminée. Un échec. Anton ne pensait jamais le voir arriver, samedi, à Mirabel.
(Suite à la page A2, 1re col.)

☐ autres détails, page C-1

UN BEL ÉTÉ
ÇA COMMENCE
AU MAIL ST-ROCH
LA PLACE EN VILLE

LE SOLEIL

Également
et simplement
EAU DE MONT
BELAIR
VENTE ET LOCATION
843-0141
Ross Chicoine, prés.

85e année, no 137
48 pages 4 cahiers •

QUÉBEC, LUNDI 8 JUIN 1981

Livraison à domicile (6 jours) \$1.85
iles de la Madeleine Gaspé-Percé-Abitibi 50c Québec 30c

Le président des comités de parents A la défense des budgets réduits

SPORT WEEK-END

Les déboires des Expos continuent

page C-2



A son premier match hors saison avec les Alouettes, le quart Vince Ferragamo (15) n'a pas eu la vie facile, contre les Tiger Cats de Hamilton, à Montréal, hier.

par Damien GAGNON
Les restrictions budgétaires dans le secteur de l'éducation n'entraînent pas une baisse de la qualité de l'enseignement, selon le président de la Fédération des comités de parents de la province de Québec (FCPPQ), M. Jean Pontbriand.

M. Pontbriand a fait cette déclaration hier, au cours d'une conférence de presse, au terme d'un congrès de deux jours qui a réuni à l'école Notre-Dame-de-Foy, à Cap-Rouge, quelque 500 parents.

Cette position du président de la FCPPQ dans le débat que suscitent les compressions budgétaires détonne sur celles prises jusqu'ici par le monde scolaire. Tous les organismes qui se sont prononcés soutiennent que les restrictions budgétaires vont entraîner une baisse de la qualité des services aux élèves.

M. Pontbriand est même allé plus loin en soutenant qu'il ne croyait pas, comme le prétendent des commissions scolaires, que les restrictions budgétaires vont augmenter le nombre de fermetures d'écoles.

Laurin réjoui

Cette déclaration du président de la FCPPQ a réjoui le ministre de l'Éducation, M. Camille Laurin, qui participait à la conférence de presse. M. Laurin a précisé que c'est la baisse de la clientèle scolaire qui est la cause des fermetures d'écoles.

M. Pontbriand est d'avis, après une étude attentive des crédits alloués au ministère de l'Éducation, que les services essentiels pourront être maintenus dans les écoles, ajoutant du même coup que la qualité de l'enseignement dépend avant tout de la qualité de l'acte pédagogique.

Un code de déontologie

L'un des ateliers de travail du congrès réclame l'établissement d'un code de déontologie ou d'une cor-

(Suite à la page A2, 3e col.)



Le Soleil, Clément Thibault

Plusieurs blessés, près de Stoneham

Un accident où trois voitures se sont violemment heurtées sur le boulevard Talbot a fait plusieurs blessés hier soir, dans la région de Stoneham. Dans une des voitures, un couple avec plusieurs enfants, dont l'un semblait en danger de mort la nuit dernière. Ici, le père attend que les secouristes s'occupent de l'enfant.

détails, page A-11

L'UN refuse de se saborder

NOTRE-DAME-DU-BON-CONSEIL (d'après PC) — Une majorité des 211 militants présents à l'assemblée générale de l'Union nationale ont décidé par vote secret, samedi, de maintenir en vie cette formation politique de nouveau orpheline.

C'est dans une proportion de 70 pour 100, soit 152 voix contre 59, que les plus irréductibles partisans ont refusé de célébrer les funérailles du parti.

Quant à Roch LaSalle, il a tiré sa révérence avec dignité, sans amertume et sans non plus prendre les

militants par surprise, puisqu'il était déjà acquis que l'ex-député fédéral de Joliette n'avait plus du tout le goût ni les moyens de poursuivre l'aventure.

"Maintenant, je dois gagner ma vie, j'ai des obligations à remplir et pour ces raisons, je dois vous dire que je ne peux continuer à diriger le parti", de dire M. LaSalle.

Quant à son éventuel remplaçant, il faudra que l'UN réussisse à passer au travers de ses déboires financiers avant de penser à la chasse aux can-

(Suite à la page A2, 1re col.)



Lord MOUNTBATTEN

Le fiasco de Dieppe imputé à Mountbatten

LONDRES (AP) — C'est feu lord Mountbatten qu'incomberait la responsabilité principale du raid catastrophique de Dieppe qui, le 19 août 1942, a coûté la vie à un millier de Canadiens sur la côte française. Dans une biographie du maréchal Montgomery qui vient de paraître, l'auteur, Nigel Hamilton, l'affirme en notant que l'histoire de ce raid de l'autre côté de la Manche, controversé à l'époque et discuté depuis par les survivants et les historiens, "demeure entourée de préjugés, de mythes, et souffre d'une documentation insuffisante".

L'auteur, qui a eu accès à des archives du gouvernement et aux do-

(Suite à la page A2, 5e col.)

Rien ne marchait pour les Alouettes

page C-4

Borg est de retour

page C-8

Québec espère avoir un 2e Hunter

page C-1



Bjorn Borg a gagné hier son 6e tournoi omnium de France.

lundi

2,000 morts dans un train en Inde

page B-1

L'avenir du Conseil de presse

Un colloque a établi que les déboires du Conseil de presse étaient liés à sa situation financière précaire. Plusieurs organismes se sont engagés à venir au secours de cette institution, lui assurant ainsi sa survie.

page B-8

Sauvetages maritimes économiques

Le Service auxiliaire canadien de sauvetage maritime regroupe une centaine de plaisanciers répartis dans 41 localités du Québec. Le coût de ses services, par ailleurs, s'avère peu élevé.

page A-4

Pas de poisson, pas d'incendie

DONCASTER (Angleterre) (AP) — Un poisson rouge — tout du moins son aquarium — a provoqué hier un incendie qui a causé d'importants dégâts dans une maison de Doncaster.

Selon les pompiers, le verre épais de l'aquarium a fait effet de loupe pour les premiers rayons du soleil qui ont embrasé les rideaux de la salle à manger de l'habitation, appartenant à John et Cynthia Ward.

C'est leur fils Benjamin, 3 ans, qui les a réveillés en sentant de la fumée. Tous trois sont sortis sains et saufs alors que les pompiers, intervenus rapidement, maîtrisaient l'incendie.

Une victime toutefois: le poisson rouge du petit Benjamin.

sommaire

- Annonces classées D-4 à D-18
- Arts et spectacles B-5 à B-7
- Baies dessinées D-3
- Carrières et professions B-4
- Décès D-3 et D-19
- Economie-finances D-2
- Horoscope D-16
- Information régionale A-4 et A-5
- Monde B-1 à B-4
- Où aller à Québec B-7
- Page des lecteurs A-8
- Page documentaire A-7
- Pierre Champagne A-9
- Sport C-1 à C-8
- Télévision B-6

météo

Possibilité d'averses en fin de journée. Demain: quelques averses.

détails, page D-4

LES GAGNANTS MARK TEN



Au stade Riverfront de Cincinnati, les Reds ont complètement balayé la série hier, en l'emportant sur les Expos de Montréal, ne leur accordant qu'un seul coup sûr.

MONTREAL 0-1-1
CINCINNATI 2-6-0

Samedi soir au stade Olympique, le Manic à Bianchi le Blizzard de Toronto, le match nécessitant une prolongation.

MANIC 1
BLIZZARD 0

Le Suédois Bjorn Borg a rafé hier son sixième titre aux Internationaux de France en disposant de son rival Ivan Hendl en cinq sets.

BORG 6-4-6-3-6
HENDL 1-6-2-6-1

Dans un match hors-concours, les Tiger Cats de Hamilton l'ont emporté sur les Alouettes de Montréal.

HAMILTON 27
MONTREAL 21



AVIS: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage — éviter d'inhaler. Moyenne par cigarette Mark Ten Filtre Régulier: Goudron: 16 mg, Nicotine 1.2 mg, Mark Ten Légère Régulier: Goudron: 12 mg, Nicotine 0.9 mg.

(Suite de la première page)

On avait juré

L'affaire était une habile mise en scène. Incapable d'exercer sa profession d'avocat, le gaillard à la chevelure blonde, entreprit de travailler de ses mains. Ça faisait partie de l'astuce. Il s'est mis à travailler après sa maison, entreprenant un plan de rénovation, un barda du diable autour de son domicile.

"Le voyant mettre autant d'énergie sur sa maison, me raconte un informateur, la police s'est dit, ça y est Marian a renoncé à son plan d'évasion. On l'a mis au pas, on lui a rivé son clou. Il réalise que son plan de fuir, avec ses trois enfants, est devenu impossible."

Devant un Marian ne ménageant pas ses efforts sur sa maison, la surveillance de la police s'est relâchée. Quand elle s'est atténuée passablement, le célèbre marqueur de buts, le "shooter", comme le décrit Peter, a appliqué un plan de fuite astucieux pour toute sa famille.

"Astucieux mais d'un risque inouï, me dit-on. C'était téméraire et hasardeux. Mais ça prenait surtout des trépas pour embarquer dans une affaire pareille. Ça prenait un courage poussé à l'extrême limite, mais il fallait surtout que Marian soit bien servi par la chance."

Il fallait presque le génie d'un passe-muraille pour faire traverser le Danube, le célèbre fleuve à la frontière de la Tchécoslovaquie, à son épouse Eva et à trois jeunes enfants.

Sur l'avis de Swissair permettant au célèbre franc tireur de franchir la distance de Zurich à Mirabel, l'aïeul droit du trio le plus explosif du hockey, a consenti à laisser tomber quelques morceaux de son secret d'évasion pour le compte de ses interlocuteurs Marcel Aubut et Gilles Léger. Très peu de détails parce qu'il risque de faire un tort irréparable à des gens qui l'ont aidé dans son entreprise. Marian a vécu dans les trances au milieu de son équipée. Alors qu'il

L'UN...

(Suite de la première page)

didats. Le président du parti, M. Serge Fontaine, a précisé qu'on songera à convoquer un congrès de direction dès qu'au moins deux personnes auront fait connaître leur intention de poser leur candidature.

Mais on n'a encore évidemment personne en vue et aucun militant n'a suggéré du nom à l'assemblée de samedi.

Les dettes

A l'heure actuelle, l'UN doit supporter une dette de \$300,000 et il lui faut trouver \$100,000 très bientôt pour satisfaire les créanciers les plus pressés et \$25,000 pour assumer la permanence du secrétariat.

Cependant, ni les difficultés financières ni les réalités brutales exprimées par les intervenants, dont l'ex-chef intérimaire et ex-député de Gaspé, M. Michel LeMoignan, n'ont empêché les militants d'espérer des jours meilleurs.

"Il faut cesser de rêver en couleurs; l'Union nationale n'a plus la raison d'être sur l'échiquier politique du Québec. Le Parti québécois a pris notre place et la plupart de nos gens nationalistes sont passés à ce parti. Arrêtons de pleurer sur notre passé. L'UN du passé, c'est fini", a dit M. LeMoignan au cours d'une intervention pendant le débat de deux heures qui a précédé le vote.

Pour sa part, M. Roch LaSalle a exhorté les militants, dans son discours d'adieu, "de faire preuve de réalisme" dans la décision sur l'avenir du parti.

Il a exprimé de sérieux doutes de voir l'UN reconquérir sa clientèle et devenir viable dans le contexte politique actuel.

Mais les vieux nostalgiques ont prêté une oreille plus attentive à des arguments comme ceux de M. Wilfrid Dufresne, âgé de 70 ans, ex-député conservateur en 1958, et candidat défait le 13 avril, qui, dans un vigoureux discours digne des années '50 et empreint d'une grande émotivité, a rallié une bonne partie de l'auditoire.

Ceux qui ont pris la parole en faveur du maintien n'ont d'ailleurs pratiquement pas abordé le fond de la question, à savoir pourquoi l'UN devrait survivre. Ils s'en sont tenus à des expressions de sentiments de regret s'il fallait que "ce qui fut le plus grand parti politique au Québec" venait à disparaître.

Des défections

Les vieux militants se sont également laissés séduire par des promesses de rentrée de fonds de l'ordre de \$85,000 faite par Jacques Tardif, celui qui avait lancé, en extrêmes, le groupe des 15 le 3 mai dernier avec mission d'aller chercher de l'argent pour effacer en partie les dettes de \$300,000 que doit supporter le parti.

M. Tardif a promis de rapporter cette somme si l'assemblée votait en faveur du maintien de l'UN.

A ce propos, M. LeMoignan a, là encore, exprimé de forts doutes sur la réalisation de ces promesses. "On nous a déjà fait des promesses comme celles-là dans le passé mais nos supposés bailleurs de fonds nous disaient toujours que l'UN n'avait pas de chef, après le départ de M. Biron, et, demain encore, ils nous diront la même chose parce qu'on n'a plus de chef. Non, ces promesses m'inquiètent beaucoup. On se retrouvera dans la même situation, j'ai bien peur."

L'intervention de M. Tardif a soulevé des applaudissements mais les plus réalistes des militants ont refusé de se laisser entraîner encore dans l'aveuglement.

C'est ainsi que des personnes parmi les plus dynamiques du parti ont laissé entendre privément ou en public qu'elles abandonnaient le navire: l'ex-député de Bellechasse, M. Bertrand Goulet, l'organisateur chef, M. Phil Cossette, l'ancien député Fernand Grenier, M. LeMoignan, et la cinquantaine de militants qui ont voté pour la fermeture des livres du parti.

racontait quelques épisodes, il avait la larme à l'œil.

"Après la défection de Peter et Anton, le pauvre Marian s'est fait arranger le portrait parce qu'on avait trop parlé, confesse Marcel Aubut. On avait raconté qu'on avait déjoué les agents tchécoslovaques du KGB. On leur avait donné un rude coup dans leur amour-propre. En faisant ça, on s'était brûlé avec les autorités tchécoslovaques, mais Marian devait surtout rester avec le paquet. Pour nous faire payer, on avait juré qu'il ne sortirait jamais de la Tchécoslovaquie."

Marian et sa famille ont finalement échappé à cette vengeance exacerbée.

"Normalement Marian n'aurait jamais dû passer à travers ça, précise Aubut. Des risques épouvantables et de l'astuce."

L'astuce d'une maison que Marian retapait pour la frime et la témérité d'un homme avec du coffre!

Il franchit trois pays

En fin d'après-midi, hier, à l'hôtel Reine-Elisabeth, il a été possible d'apprendre un autre détail captivant sur l'évasion de Marian Stastny de la Tchécoslovaquie... Afin de brouiller la piste en quittant Bratislava, il s'est envoyé un long détour en passant par trois pays communistes avant de rentrer en Autriche... Au volant de sa voiture, il aurait notamment passé par la Hongrie et la Pologne.

On vient à peine d'apprendre l'évasion du troisième Slovaque en Tchécoslovaquie, suivant Marcel Aubut, et la nouvelle frappe probablement avec stupeur... Marian Stastny était l'exemple qu'on avait désigné, surveillé d'une façon impensable par les forces policières, afin de dissuader les jeunes de passer la frontière. Par cet exemple, on voulait mettre fin à ces défections."

Le président des Nordiques de Québec ressemblait à un rescapé des camps de la mort quand il a aperçu les journalistes à Mirabel, samedi... Il voulait se présenter en triomphe devant des centaines de journalistes aux assises de la Ligue nationale, demain... Il s'est fait souffler son effet-choc... Mais il prenait un risque énorme que la nouvelle éclate au grand jour en se baladant avec un colis de cette dimension... Pourquoi n'a-t-il pas retardé de deux jours son entrée au Québec, en faisant escale à Paris, par exemple... "Avec les papiers que Marian avait en main, c'était impossible, réplique le président. Il nous fallait faire route dans l'immediat pour le Canada."

Si l'on en croit Gilles Léger, des Nordiques, qui a vu le trio des Stastny plusieurs fois à l'oeuvre, dans le passé, les gens vont se rouler à terre devant le trio le plus explosif du hockey professionnel... "il n'y a pas de mots pour décrire ça, ces trois gars-là possèdent des dons qui n'existent pas ailleurs dans le monde entier, certifie Léger. Leurs exécutions ressemblent à des trucs de magie. Le monde va devenir fou."

Léger a entrepris de décrire l'un de leurs savants schémas, tous axés sur le "shooter", ce franc-tireur à la Maurice Richard qu'est Marian Stastny... "Ils ne travaillent que pour une seule chose, soit de mettre Marian à découvert devant le filet, raconte Léger. Ça tient du génie, et Marian a un don exceptionnel pour tromper le gardien de but. C'est sa force. Je ne parle pas à travers mon chapeau. Les gens en Amérique du Nord vont voir, l'hiver prochain, des buts qu'ils n'ont jamais vus dans leur vie."

"Je ne voudrais pas garrocher de boulechite, j'aime mieux que les gens aient une surprise, décline pour sa part Anton au sujet de son aîné. Je ne puis le comparer à personne dans la LNH parce qu'il n'a aucune ressemblance avec Bossy, Lafleur, Gretzky ou tout autre. C'est différent... Mais Anton ajoute avec un éclair dans le regard: "Mais c'est quelque chose de vraiment spécial."

le mot du jour

Du bégalement

Mme Madeleine Thibault, de Sainte-Foy, s'explique mal la répétition du "de" dans la locution "auprès de". Il n'y a rien pour expliquer cela, sauf l'ignorance de l'auteur de cette faute. On dit "auprès d'autres personnes", comme on dit "auprès d'elles", et non "auprès de d'autres".

Pierre BELLEAU

La Quotidienne 5-0-4

Tirage de samedi
Informations: 643-8990

LE SOLEIL

SERVICE AUX ABONNÉS (TIRAGE)
647-3333 Lundi au vendredi: 9h30 à 19h30
Samedi: 9h00 à 13h00

647-3233 647-3394
RENSEIGNEMENTS REDACTION

LE SOLEIL, fondé en 1896, est imprimé au numéro 390, rue St-Vallier est, Québec, G1K 7J6, par Le Soleil Limitée. Courrier de la deuxième classe - Enregistrement no 1206.

A la défense...

(Suite de la première page)

poration professionnelle qui veillerait à ce que soit assurée la qualité de l'enseignement.

Selon les parents, la syndicalisation qui s'attache beaucoup plus au quantitatif qu'au qualitatif est l'une des conséquences de la baisse de la qualité de l'enseignement dans les écoles. On y identifie deux autres raisons, le manque de commu-



Le Soleil, Jacques Deschênes

M. Jean PONTBRIAND

nications entre les divers agents d'éducation et les trop nombreux changements dans les programmes du ministère.

Le ministre Laurin s'est dit à la fois heureux et surpris de cette prise de position des parents. Elle rejoint, selon le ministre, la préoccupation exprimée par des associations étudiantes qui questionnent l'attitude des professeurs quant à la qualité de leurs cours.

Sous le thème "L'école, croissance trois", les parents ont discuté en ateliers de travail du projet éducatif, du conseil d'orientation, des relations parents, direction d'école et pro-

fesseurs, du renouveau pédagogique et des services personnels aux élèves.

Ces ateliers ont produit une quinzaine de recommandations qui seront soumises pour approbation à l'assemblée générale de la FCPQ qui aura lieu à l'automne.

Dix ans après la naissance des comités d'écoles, les parents ne se sentent pas encore pris au sérieux par les administrateurs scolaires et ils soutiennent que la communication entre le comité d'école et les enseignants est

parfois presque nulle.

Les parents ont aussi fait leur propre examen de conscience. Ils se sont interrogés sur la stratégie à adopter pour forcer les parents à assister aux assemblées du comité de leur école. On note que la participation générale des parents à la vie de l'école est toujours très faible.

La FCPQ voudrait être davantage impliquée dans l'implantation des différents programmes et politiques du ministère de l'Éducation et

obtenir de l'information pertinente lors du déroulement des négociations dans le secteur de l'éducation.

Certaines tentatives d'implantation de conseils d'orientation s'étant avérées vaines, les parents demandent au ministère de l'Éducation qu'il ne soit plus nécessaire d'obtenir l'assentiment des enseignants pour la mise en place de ces conseils. On sait que la CEQ a recommandé à ses membres de boycotter les conseils d'orientation.

Laurin déplore la faible participation des parents

par Damien GAGNON

"La mise en oeuvre des régimes pédagogiques et des nouveaux programmes d'enseignement ne sera possible et ne produira les effets escomptés que si les parents consentent à consacrer plus de temps à suivre le cheminement scolaire de leurs enfants", a déclaré hier, le ministre de l'Éducation, M. Camille Laurin.

Prenant la parole au congrès de clôture de la Fédération des comités de parents de la province de Québec, M. Laurin a dit s'inquiéter très sérieusement de la faible participation des parents aux comités d'école. "Je réfléchis présentement aux moyens que le ministère pourrait mettre de l'avant pour amener les parents à s'intéresser à l'éducation de leurs enfants."

Selon le ministre de l'Éducation, l'école ne peut se définir, trouver son sens et se développer qu'à partir d'un solide enracinement dans le milieu.

Il a fortement convié les membres des comités de parents à travailler fort pour que la participation des parents à

la vie de l'école s'accroisse de façon significative au cours des prochaines années. Votre première tâche, dit-il, consistera à convaincre tous les parents du Québec de la nécessité de s'impliquer davantage dans cette définition d'une nouvelle école fondée sur les besoins de l'enfant.

Les parents, soutient le ministre, sont les responsables au premier chef,

Le fiasco...

(Suite de la première page)

cuments privés de Montgomery, écrit que lord Mountbatten avait émis l'idée de cette opération peu après sa nomination au poste de chef des opérations combinées par Winston Churchill.

Montgomery, qui à l'époque commandait les troupes dans le sud de l'Angleterre, avait d'abord approuvé le projet. Toutefois, il avait proposé de l'abandonner lorsque le mauvais temps avait contraint d'annuler la date primitivement fixée en juillet. Le raid eut lieu une semaine après l'arrivée de Montgomery au Caire pour

prendre le commandement de l'armée britannique en Egypte. "Dieppe allait être la plus grande défaite de Mountbatten", écrit Hamilton.

Si Mountbatten a joué un rôle parfois brillant sur le plan diplomatique en Asie du sud-est, par contre "en tant que chef des opérations combinées il fut un maître de l'intrigue, de la jalousie et de l'innapitude. Tel un enfant gâté, il a joué avec la vie des hommes, avec une indifférence vis-à-vis des pertes que seule peut expliquer son ambition insatiable, voire psychopathe", écrit Hamilton.

**AIR CANADA
VOUS OFFRE
CE QUI SE FAIT
DE MIEUX**

SERVICE
CONNAISSEUR
SERVICE

au tarif de la classe économique

EDMONTON
CALGARY
VANCOUVER
PARIS
LONDRES
ZURICH

et maintenant

LOS ANGELES
SAN FRANCISCO
DALLAS
HOUSTON

Air Canada est la seule ligne aérienne à vous faire profiter du Service Connaisseur, au tarif de la classe économique, vers 4 destinations aux États-Unis, à partir de Toronto: Houston, Dallas, Los Angeles et San Francisco. Ces nouvelles destinations viennent s'ajouter à la brochure de vols long-courriers sur lesquels vous bénéficiez déjà du Service Connaisseur (SM) d'Air Canada. Le Service Connaisseur d'Air Canada, c'est plein d'avantages pour vous: un comptoir d'enregistrement distinct, embarquement avec les passagers de 1re classe, un premier choix de menus, de revues et journaux; un casque d'écoute haute-fidélité plus confortable; un fauteuil libre à côté du vôtre, si possible; et même les consommations sont incluses.

Somme toute, c'est la vraie détente. Ce qui se fait de mieux, au tarif de la classe économique!

Air Canada va toujours plus loin pour vous. Air Canada est la première ligne aérienne à vous offrir le Service Connaisseur vers autant de destinations au Canada, en Europe et aux États-Unis. Voyez Air Canada ou votre agent de voyage, pour profiter du Service Connaisseur d'Air Canada vers Houston, Dallas, Los Angeles et San Francisco.

SM Service Connaisseur est une marque de commerce d'Air Canada.



AIR CANADA

Le nouveau quai de Gros-Cacouna ravive l'optimisme

par Réal LABERGE

GROS-CACOUNA — Président hier à Gros-Cacouna l'inauguration d'un premier quai régional pour cargo général de \$14,5 millions, le ministre fédéral des Transports, M. Jean-Luc Pépín, a déclaré que cette réalisation portuaire importante s'inscrivait "dans un mélange, qui est propre à tout grand projet", soit une succession d'espoirs, d'incertitudes, de doutes, de succès, puis de délais, ce qui exclut les défaitistes, et ne peut progresser qu'avec la ténacité des promoteurs et de la population régionale.

Et le futur de Gros-Cacouna, à son avis, sera construit comme son passé, en relevant deux défis très difficiles à rencontrer: l'implantation du terminal méthanier et la réalisation du superport de transbordement des marchandises en vrac.

"Un projet bien vivant, a dit M. Pépín, à l'égard de ce dernier projet de \$350 millions de Havre Champlain-Misener, et dont le promoteur nous indique son enthousiasme, mais en voulant aussi

parcourir. Il faudra plusieurs mois et même peut-être une année, avant d'avoir la recommandation de nature quasi judiciaire de l'Office national de l'énergie et la décision finale d'Ottawa.

Quant au superport de transbordement en eau profonde, qui a fait l'objet d'une entente de développement en janvier, 1980 avec la filiale de Misener, Havre Champlain Inc., M. Pépín a annoncé qu'un important pas sera franchi, "en fin de juillet", alors que le ministère des Transports recevra les résultats d'une étude effectuée à New York, sur les présumés difficultés d'étranglement de l'entrée de la rade de Gros-Cacouna.

Le ministre a déclaré que l'étude préalablement effectuée aux laboratoires de Ville LaSalle ne s'était pas révélée concluante. "On va savoir la vérité", a ajouté M. Pépín, en remarquant que les résultats de cette étude vont mettre fin à des rumeurs mal fondées voulant que les membres de l'Association des pilotes du Saint-Laurent refuseraient d'utiliser le port de Gros-Cacouna.



Le ministre fédéral des Transports, M. Jean-Luc Pépín, l'invité d'honneur et dans l'ordre, Mgr Charles-Henri Lévesque, évêque de La Pocatière, M. Rosaire Gendron, député fédéral de Kamouraska-Rivière-du-Loup, M. Eymard Corbin, député de Madawaska-Victoria, N.-B., Mme Eva Côté, députée fédérale de Rimouski, M. Adélar Michaud, maire de Cacouna.

agir avec réalisme et réflexion, comme dans tout projet de cette envergure."

Foire et publicité

C'est à l'occasion de la 21e exposition industrielle et commerciale des Chevaliers de Colomb de Rivière-du-Loup, qui a été exceptionnellement tenue sur l'emplacement portuaire de Gros-Cacouna et qui a attiré une foule record de plus de 28.000 visiteurs, selon les organisateurs, que s'est déroulée dans une atmosphère de foire et de tapage publicitaire l'inauguration du port régional. Un premier bateau, le Belléa, y a accosté en janvier 1980 et pris une cargaison de papier journal de la papeterie F.F. Soucy Inc., de Rivière-du-Loup, grâce à l'aménagement d'un quai de 600 pieds, d'un entrepôt de 27.000 pieds et d'une aire de stockage pour vrac solide.

La publicité entourant l'événement a notamment comporté l'encartage dans un hebdomadaire de Rivière-du-Loup d'une brochure publicitaire de format tabloïd de 54 pages à \$600 la page, dont onze ont été achetées par divers ministères fédéraux, ainsi que des pages complètes de publicité dans la plupart des hebdomadaires de l'Est du Québec, outre les messages passés aux postes régionaux de radio et de télévision.

Sous le titre de "Gros-Cacouna, une réalité, un grand rêve se matérialise", on laissait entendre ni plus ni moins que le "fameux superport" était enfin une réalisation.

Une fête d'étape

Selon toutefois M. Pépín, il s'agissait de célébrer comme il convient, dans une atmosphère de fête, la détermination passée et la volonté de surmonter les obstacles, qui ont produit la réalisation actuelle et assuré un présent prometteur.

A ce sujet, il a signalé qu'entre mars et la fin de l'année 1980, le port régional de Gros-Cacouna avait accueilli 12 navires, et qu'on y en attendait une quarantaine, cette année, "ce qui en fera l'un des ports les plus achalandés du Saint-Laurent".

Les gros développements

Concernant le terminal méthanier, un port d'accueil et une usine de regazéification de \$200 millions pour le gaz naturel liquéfié du projet pilote de l'Arctique, le ministre des Transports a remarqué qu'il fallait s'attendre encore à des étapes à

Le ministre a assuré qu'il avait eu des entretiens avec des représentants de l'association, qui lui ont assuré le contraire, et que ces derniers participent même à l'étude scientifique faite aux laboratoires de La Guardia.

Garanties de livraison

Au sujet du deuxième problème majeur retardant la réalisation du superport de transbordement de Gros-Cacouna, M. Pépín entrevoit des chances d'un prochain déblocage.

Alors que la Commission canadienne du blé a toujours refusé jusqu'ici d'accorder des garanties de livraison à long terme, comme l'a demandé le groupe Misener, M. Pépín a précisé que cet organisme venait tout récemment de faire une exception à cette politique en signant des accords avec trois transporteurs maritimes, craignant de manquer de moyens de transport. "On peut donc croire que de nouvelles ententes à long terme pourront se faire à l'avenir".

La cérémonie

C'est debout, sous un beau soleil, avec comme fond de scène la rade du "scandale de \$10 millions" creusée de 1964 à 1968, une valeur ajoutée au port régional pour faire un chiffre rond d'un investissement de \$25 millions, que s'est déroulée la cérémonie d'inauguration du quai régional de Gros-Cacouna.

Les lieux ont été bénis par l'évêque du diocèse de Sainte-Anne, Mgr Charles-Henri Lévesque. Et outre M. Pépín, de nombreux invités ont adressé la parole, notamment M. Raymond Savard, secrétaire parlementaire des Travaux publics, le "père de Gros-Cacouna" et député de Rivière-du-Loup—Kamouraska, M. Rosaire Gendron, et d'autres pionniers du projet portuaire, entre autres M. Eymard Corbin, député de Madawaska-Victoria, Nouveau-Brunswick, et le sénateur Edouard B. Cyr, du Maine, qui a participé à la marche initiale Edmundston—Rivière-du-Loup, un défilé de 35 milles, le 7 septembre 1959.



Environ 450 vélos sur le chemin Saint-Louis, par ce beau dimanche après-midi, ça roule énormément... bien!

Clôture réussie de la semaine du vélo

par Andrée ROY

La Semaine de la bicyclette s'est terminée en beauté à Québec, hier après-midi, avec la participation d'environ 450 pédaleux sur toutes les races de "béciques" possibles, à une manifestation roulante qui s'est répandue, dans le calme, dans Québec à partir du musée des plaines d'Abraham.

Comme par les années passées, la manifestation encadrée par Vélo-Québec et la sûreté municipale de Québec, se voulait, d'abord, une occasion de regrouper, au moins une fois l'an, les amateurs de vélo. Et de leur permettre, au cours d'une sortie sans problèmes avec les automobiles, de pédaler dans leur ville en échangeant avec d'autres mordus de la bécane.

Ensuite, l'événement, qui se déroulait en plein cœur de la ville de Québec, doit permettre de sensibiliser les passants et, peut-être, les dirigeants, aux désirs des vélocyclistes: une politique de pistes

cyclables pensées en fonction du loisir mais aussi du travailleur, des stationnements sécuritaires, des réseaux entretenus, des espaces verts interdits à la circulation automobile, etc. Voilà en résumé les buts poursuivis par la journée nationale du vélo à Québec.

Un "joujoucylothon"

A Sainte-Foy, entre-temps, les responsables et les membres, parents, enfants, amis de la joujouthèque de la rue Biencourt, participaient à un "joujoucylothon" qui devrait permettre d'amasser les fonds nécessaires à l'achat de nouveaux jouets.

Vélos avec ou sans vitesses, tricycles, poussettes, patins à roulettes, planches à roulettes, toute machine à roues sans moteur était bienvenue pour le défilé, qui s'ébranlait à 11h de la joujouthèque. Pique-nique et fête au soleil ont suivi.



L'image parfaite de la sécurité en bicyclette...



Alors, ce chauffeur?



Question de sensibiliser les spectateurs.

Surveillez
"LA VENTE D'ENTREPOT de St-Cyr"
au Mail St-Roch et Place Laurier
Mercredi le 10 juin
DEPOSITAIRE
AKAI

COIFFEURS(EUSES)
Sommes à la recherche de coiffeurs(euses) pour dames désirant se joindre à une équipe dynamique, évoluant dans un salon ultra- chic d'un emplacement privilégié de la ville de Québec, ayant le potentiel et la personnalité requis pour une tarification de \$25 à \$30 pour coupe et coiffure et désireux de pousser plus à fond ses recherches professionnelles tout en profitant de conditions salariales avantageuses.
Venez vous joindre à nous.
Jacques Desparis
(819) 378-6698

Dépôts garantis
16³/₄
UN CHOIX JUDICIEUX
• 90 à 179 jours
• Dépôt initial minimum: 5 000\$
Pour plus d'informations sur notre gamme de dépôts, venez ou téléphonez.
QUÉBEC
Complexe Centre-Ville,
Ste-Foy (418) 653-6811
1-800-463-4792
CHICOUTIMI
Place du Royaume
(418) 549-5746
1-800-463-9657
1-800-361-3803
Fiducie du Québec
Taux sujet à changement sans préavis. Institution inscrite à la Régie de l'Assurance-dépôts du Québec.
desjardins

OCCASION D'AFFAIRES A DISCUTER
Je suis à la recherche de quelqu'un, qui préfère travailler seul et est exceptionnellement débrouillard.
Il possède une excellente formation universitaire et pourra rapidement se familiariser avec le domaine fiscal (plans de participation d'impôt différé).
Il est membre de plusieurs associations et possède de nombreux contacts auprès des professionnels et des cadres.
Dep. 4809
Le Soleil Limitée, Québec G1K 7J6

AIMERIEZ-VOUS RECUPERER L'IMPOT QUE VOUS AVEZ PAYE CETTE ANNEE?
Si vous pouvez investir \$5.000, informez-vous de ce qu'un abri fiscal en immeuble peut représenter pour vous.
Tél.: 687-2164
M. Lachance

La maison de la semaine
Condominium Louisbourg Penthouse
8 pièces comprenant 3 chambres à coucher, suite face aux Plaines d'Abraham. Deux garages intérieurs sont compris dans le prix de vente.
Le Louisbourg, le condo le mieux situé à Québec, est bien protégé et muni d'une piscine intérieure, d'une épicerie, d'un nettoyeur, un salon de coiffure et d'une salle de réception.
P.-E. Roussel, 687-3848
MORIN & ASSOCIES COURTIER INC.
1121, Chemin Ste-Foy
Québec, Qué.
G1S 2M2
Tél.: 683-2103

636 GROS LOT \$434,000
Provincial
NUMÉROS GAGNANTS PEU IMPORTÉ L'ORDRE
1 5 17 25 29 30
GAGNANTS
0 \$212,479.00
183 \$1,044.90
7125 \$74.50
2 \$63,744.00
N° COMPLÉMENTAIRE S'APPLIQUE SEULEMENT AU 5 SUR 6+
28
VENTES TOTALES: \$2,213,325.
Les billets gagnants de 1 000\$, 250\$, 100\$, 50\$ et 25\$ sont encaissables à toute succursale de la BNC.
11 111,11\$ chacun
670D256 713D588 058B514 130C257 750A925
884D436 649D682 335B929 838A188 519D897 959C037

Maski-courons St-Gabriel de Brandon le 14 juin
On y sera... y serez-vous?
La course à pied, un sport, une victoire, une fête
loto-québec

A-4 **DANS NOS RÉGIONS**

Service de sauvetage pour les plaisanciers

par Pierre ASSELIN
Le Service auxiliaire canadien de sauvetage maritime (Laurentides) inc. regroupe une centaine de plaisanciers québécois répartis en 41 unités à travers la province. Cette "garde côtière" auxiliaire se prépare à entreprendre sa deuxième saison d'existence.

Le but de ce service est de sauver des vies et de promouvoir la sécurité nautique, explique M. Paul Beauchemin, coordonnateur régional du Service auxiliaire. Le service a été mis sur pied pour compléter les services de sauvetages canadiens, jugés insuffisants par un comité interministériel fédéral. "L'an passé, nous avons effectué 54 sauvetages et il en a coûté \$30.000. Un bateau comme le Ville-Marie, qui est affecté exclusivement au sauvetage, en a effectué 20

et coûte \$500.000 par année au pays." L'unité no 6, qui couvre le secteur de Québec, comprend quatre bateaux. Deux voiliers, un voilier doté d'un moteur (Motor Sailor) et un chalutier de plaisance composent cette petite flottille de sécurité. Chaque embarcation possède un moyen de communication électronique pour assurer un contact constant entre les mem-

bres lors d'une urgence. Le Service auxiliaire représente de multiples avantages pour la garde côtière. Non seulement est-il économique, puisque ses membres y participent à titre de personnes bénévoles, mais il est aussi très souple parce que les unités sont réparties à travers la province, aux endroits vitaux, et permettent une action rapide et efficace.

Par exemple, à Sept-Îles l'unité compte cinq embarcations de 30 pieds et plus, ce qui, selon M. Beauchemin, est suffisant. "Sur le Richelieu cependant, ajoute-t-il, un bateau de 50 pieds serait inutile et beaucoup trop gros. Un plan identifie les besoins selon les régions et les secteurs. Nous fixons un nombre de bateaux par unité en fonction de la population de plaisanciers."

Participation des plaisanciers

M. Beauchemin estime aussi que cette initiative encourage la participation des plaisanciers à leur propre sécurité. Le travail des auxiliaires ne se limite pas au sauvetage en situation d'urgence mais comprend aussi la prévention. Ils peuvent en tout temps interpeller poliment un plaisancier, inspecter son équipement de sauvetage et prodiguer les conseils nécessaires.

La Grande-Bretagne et la France possèdent des organisations semblables depuis 150 ans et les États-Unis en possèdent une qui date d'une cinquantaine d'années. Avant de fonder le nôtre, les autorités canadiennes se sont renseignées auprès de ces pays pour voir ce qui s'y faisait déjà. Un tel système n'a donc rien de révolutionnaire et était devenu nécessaire avec l'ampleur qu'a pris la navigation de plaisance.

"Après la guerre, la navigation de plaisance était un sport de riche, explique M. Beauchemin, mais comme vous savez, c'est un



M. Jacques Bélanger, secrétaire du service auxiliaire canadien de sauvetage maritime (Laurentides) inc., est fin prêt pour la saison. Son bateau, le Baccalos, un navire de 38 pieds, n'attend plus que le coup de pouce qui le mettra à l'eau.



M. Paul Beauchemin, de la garde côtière, est en charge des personnes bénévoles qui forment le service auxiliaire de sauvetage. "Nous choisissons l'élite des marins", déclare-t-il fièrement.

sport qui a beaucoup évolué depuis. Les bateaux de plaisance représentent 80 pour 100 de tous les sauvetages effectués. Les plus dangereux sont ceux qui s'achètent une petite chaloupe pour aller pêcher sur les lacs et qui décident un beau matin d'emmener la famille faire un tour sur le fleuve, souvent sans même posséder une ceinture de sauvetage."

M. Jacques Bélanger, secrétaire du Service auxiliaire pour la province (région Laurentides) est lui-même un passionné de navigation et attache aussi une grande importance à la sécurité nautique. "L'été, je sors tous les jours, beau temps, mauvais temps. Même avant de faire partie du service je faisais du sauvetage, du remorquage ou des réparations de panne."

et que les vents sont contraires, une eau calme et sans vague peut se transformer rapidement en une mer agitée." Le bateau de M. Bélanger mesure 38 pieds et ne craint pas le mauvais temps, nous assure-t-il. Il l'a baptisé le "Baccalos", un ancien nom de l'île d'Orléans, où il habite. Les membres du Service auxiliaire sont choisis parmi des marins expérimentés. "Nous ne voulons pas leur montrer à naviguer, explique M. Beauchemin, de la

garde côtière, nous voulons qu'ils le sachent déjà. Nous choisissons l'élite", ajoute-t-il, souriant en coin. Le Service auxiliaire est relié au CURES (Centre d'urgence de recherche et de sauvetage) que les plaisanciers peuvent joindre sans frais de partout en province en signalant 1-800-463-4393. CURES peut joindre sans délai tous les services auxiliaires de la province, de Sept-Îles à Cornwall, aux limites de la région Laurentides. Un numéro à garder avec soi.



M. Bélanger a visiblement hâte de mettre en marche son navire.

LIQUIDATION

Rosiers, arbustes, arbres en sac de plastique et conifères.

Voici quelques exemples: **Rabais de 25%**

- Rosier Rég. \$5.99..... **4⁴⁹**
- Rosier Rég. \$6.49..... **4⁸⁷**
- Chèvrefeuille Rég. \$12.99... **9⁷⁴**
- Conifères en bac de 1 gallon Rég. \$4.49..... **3³⁷**

Rabais de 33 1/3% sur nos bulbes de fleurs à planter au printemps

Jusqu'à épuisement des stocks. Il est possible que certains articles ne soient pas disponibles dans tous nos magasins.



• Place Fleur de Lys • Place Laurier • Galeries Chagnon

Sears

Rayon 71 — Jardin extérieur

vous en avez pour votre argent... et plus

Simpsons-Sears Limitée

MARCELLE

Produits hypo-allergènes non parfumés.

Les produits de beauté hypo-allergènes Marcelle sont faits pour les peaux délicates. Mais même si vous avez un teint de pêche, vous les apprécierez aussi. Marcelle offre une gamme complète de produits

de beauté de haute qualité. Vous y trouverez tous ceux que vous pouvez désirer. Purement et simplement, sans parfum.

Offre-Boni
Une Crème Hydratante format 50 ml d'une valeur de \$5.85 vous sera remise GRATUITEMENT après tout achat de \$8.00 ou plus de produits Marcelle durant cette promotion du 8 au 20 juin 1981



brunet

- MAIL ST ROCH 529 5741
- PLACE LAURIER 656 1712
- PLACE MONT-MARIE 837 9363
- CARREFOUR Charlesbourg 623 1504
- PLACE L'ORMIÈRE 842 9221

Bjorn Borg prouve qu'il n'est pas sur son déclin

PARIS (AP) — En battant hier dans un central plein à craquer (17.000 spectateurs environ) le Tchecoslovaque Ivan Lendl par 6-1, 4-6, 6-2, 3-6, 6-1, en finale des Internationaux de France à Roland Garros, le Suédois Bjorn Borg a apporté un démenti à ceux qui, ne le voyant plus gagner depuis la finale du Masters à New York en janvier dernier, le disaient déjà sur le déclin.

Mais cette finale aura été acharnée et indécise jusqu'à la fin du quatrième set grâce à un Lendl, 22 ans, précisément son adversaire au Masters, qui a montré qu'il était capable d'inquiéter les plus grands, voire de les battre, comme il le fit d'ailleurs en quart de finale face à l'Américain John McEnroe.

Presque aussi concentré que son adversaire, lâchant des coups puissants, surtout son formidable coup droit qui mettait parfois Borg à trois mètres de la balle, et tenant bien l'échange en fond de court, Ivan Lendl s'est accroché comme s'il n'avait jamais été ému de se retrouver en finale d'un tournoi du grand chelem. Et Borg, après la perte du quatrième set, dut puiser dans ses réserves (il n'est d'ailleurs pas avarié de ce côté-là) pour briser le service de son rival dans le deuxième jeu du cinquième, conserver le sien et reprendre une nouvelle fois celui de Lendl dans le quatrième jeu.

Le Tchecoslovaque trouvera

pourtant lui aussi les ressources nécessaires pour ravir l'engagement de son adversaire. Les deux derniers jeux donnerent alors lieu à des échanges extrêmement longs, mais à cette dernière partie de bras de fer, c'est le benjamin qui craqua le premier et commit les fautes.

Trois heures et 13 minutes après la première balle, Borg, alors que la balle de Lendl s'écrasait dans le couloir pour la dernière fois, pouvait enfin lever les bras au ciel en un geste qui lui est désormais familier.

La Coupe

La coupe, sa coupe, lui a été remise par le président des fédérations française et internationale de tennis, Philippe Chatrier, qui avait à ses côtés dans la tribune présidentielle Mme Edwige Avice, ministre des sports, M. André Henry, ministre du temps libre, et deux anciens mousquetaires, René Lacoste et Henri Cochet.

Malgré la défaite, Lendl ne semblait pas déçu. Vendredi, il avait déjà déclaré que Bjorn Borg était le plus grand joueur de l'histoire du tennis.

"J'ai joué de mon mieux, a-t-il dit, mais Borg renvoie tout. Ce match m'a cependant donné plus de confiance pour Wimbledon".

"Avant le match, a de son côté reconnu le Suédois, je savais que ce serait très difficile, et à la fin du quatrième set, j'ai pensé que nous pouvions gagner l'un comme l'autre.

"Ca m'a donné confiance de prendre son service dans le deuxième jeu du cinquième set, et je me suis dit que maintenant il fallait vraiment jouer à cent pour cent. Je savais aussi que contre le jeu régulier de Ivan, il fallait être plus agressif, c'est pourquoi je suis monté plus souvent au filet".

Comme on lui demandait ce que ça lui faisait de gagner à Paris pour la sixième fois (1974 Orantes, 1975 et 1978 Vilas, 1979 Pecci, 1980 Gerulaitis), il a simplement répondu: "Je ne suis pas sur le déclin".

Borg doit maintenant traverser la Manche pour tenter là aussi de remporter une sixième couronne, consécutivement celle-là, à Wimbledon.

Pas de mystère: ses adversaires les plus dangereux sur l'herbe, il les a désignés, ce sont McEnroe, Connors, les grands serveurs, mais aussi "les 125 autres joueurs" du tableau.

Un autre Suédois, Matt Wilander, s'est illustré hier en remportant le tournoi junior en deux manches 7-5, 6-1, face à l'Américain Jim Brown. Wilander avait au tour précédent éliminé le Français Henri Leconte, tenant du titre.

Les féminines

Après avoir effectué de superbes remontées dans les deux sets, la Tchecoslovaque Hana Mandlikova a remporté samedi la finale féminine des Internationaux de tennis de France, en battant l'Allemande de l'Ouest Sylvia Hanika 6-2 et 6-4.

A 19 ans, elle participe ainsi à la percée du tennis tchecoslovaque sur les courts internationaux. Elle a déjà remporté le titre australien et est à mi-chemin du grand chelem.

Mandlikova, fille d'un coureur olympique, avait franchi l'obstacle le plus difficile il y a deux jours en éliminant Chris Evert-Lloyd, la championne en titre considérée par tous comme la favorite.

La Munichoise Hanika, 21 ans, n'a cependant pas facilité la tâche à son adversaire. Elle a remporté les sept premiers points du match et a pris un avantage de 2-0. Mais progressivement la physionomie de la rencontre a évolué. Tandis que Mandlikova reserrait son jeu et jouait avec précision les lignes, Hanika devenait irrégulière. La forme et la précision sont les qualités fondamentales sur la terre battue du Stade Roland Garros et Mandlikova possédait les deux. Elle a ainsi réussi six jeux de suite et a remporté la première manche en 32 minutes.

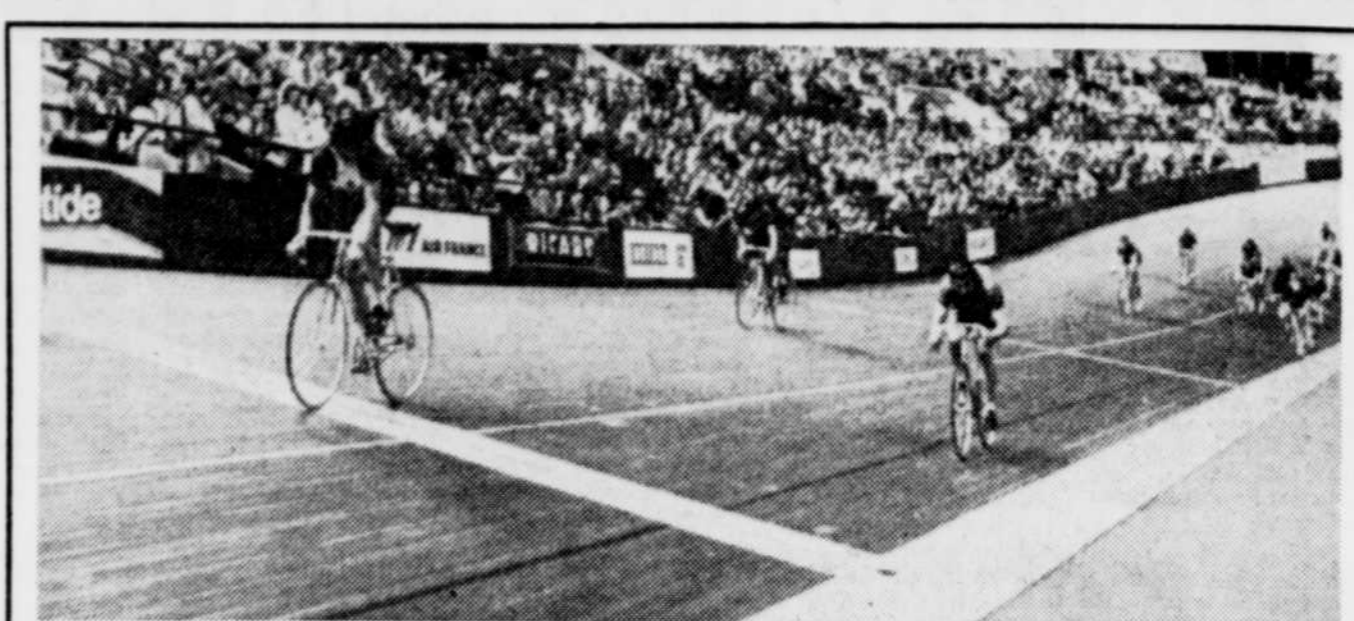
Hanika a joué son meilleur tennis au début du second set, où elle a réussi à obtenir un avantage de 4-0, bien que les troisième et quatrième jeux aient été longs et âprement disputés.

Mandlikova a repris ensuite le contrôle de la partie et a réduit l'avance de sa rivale à 4-2. Au septième jeu, la Tchecoslovaque a commis l'unique double faute du match et Hanika a repris un point. Mandlikova devait toutefois sauver la situation par un smash, puis elle a remporté ce jeu ainsi que les trois suivants.

Comme tous les joueurs des pays communistes, Mandlikova a remis sa bourse de \$38.000 à la Fédération de tennis tchecoslovaque.

"C'est une étape vers la première place mondiale", a déclaré la jeune joueuse au cours d'une conférence de presse à laquelle assistaient ses parents.

"Par rapport à l'an passé, ma forme est excellente. J'avais l'habitude de mener contre mes concurrentes, mais je n'arrivais pas à remporter mes matches. Maintenant, je commence par perdre, puis j'effectue une remontée et je l'emporte."



Le Vélodrome est une autre des installations olympiques qui n'a pas réussi à atteindre son seuil de rentabilité malgré la tenue de Six-Jours cyclistes.

Parc olympique (3) Une vocation sociale

NDLR: Il y a cinq ans, se déroulaient à Montréal les Jeux de la XXIe Olympiade. Depuis lors, les diverses installations sportives qui avaient été construites pour cette circonstance historique ont fait l'objet de nombreuses discussions.

Pour marquer cet anniversaire, Pierre April, de la Presse Canadienne, a rédigé une série d'articles sur le Parc Olympique, dont son exploitation et sa revalorisation par les administrateurs de la RIO et il en profite pour traiter de la situation du sport amateur depuis les Jeux, à savoir s'ils ont constitué l'amorce du développement de l'amatourisme au Québec.

"qu'il s'agit-là d'un projet de grande envergure toujours à l'étude".

La vocation sociale

Par contre, afin de ne pas passer totalement à côté des recommandations du rapport Marsan, la RIO s'est empressée de tenter de réaliser du mieux qu'elle le pouvait un des objectifs fixés dans le document, soit celui de satisfaire, à même les installations olympiques les besoins en sport et loisirs de la population de l'est de Montréal.

Pour la directrice des communications de la RIO, Mme Monique Houde, et la majorité des dirigeants du Parc olympique, "cette vocation sociale sera maintenue et demeurera toujours une préoccupation".

De son côté, le contrôleur et trésorier de la RIO, M. Michel Bélanger, affirme que les budgets ne sont pas pensés uniquement en fonction de la rentabilité économique. "Nous avons, dit-il, une vocation sociale et sans être en mesure d'y accoler un chiffre précis, je suis convaincu que nos efforts dans ce sens ont dû nous rapporter."

Le directeur des piscines, M. Bernard Hudon, estime pour sa part que la rentabilité économique dans son cas est un rêve impossible, mais il ajoute qu'il a atteint ses objectifs sociaux.

"Il ne faut pas oublier, confie-t-il, que nous avons deux obligations qui se côtoient et qu'elles sont en contradiction: l'aspect lucratif et la vocation sociale."

Pourtant, pour tous les administrateurs de la RIO, il faut faciliter davantage l'accès des lieux au public "même si cette attitude rend plus difficile la rentabilisation des installations sportives."

La part du public

Une chose semble toutefois évidente chez tous ces administrateurs et elle est solidement ancrée en tête de leurs préoccupations.

Le Parc olympique appartient aux Québécois et il faut qu'il en ait pour son argent et le plus tôt possible sera le mieux.

Aux piscines, M. Hudon a adopté une attitude particulière pour répondre à la demande des démunis. Lorsqu'un groupe ne peut pas payer le gros prix il n'est pas pénalisé. "Mais celui qui veut l'exclusivité ou des faveurs spéciales, qu'il en a les moyens, paiera pour les moins fortunés."

Pour le directeur des piscines, "il n'est pas question d'utiliser l'argent des contribuables pour payer les caprices de certains groupes."

Le responsable des services de soutien au vélodrome, M. Jean-Claude Duchesne, résume en peu de mots le rôle de la RIO et de ses employés. "Nous sommes-là, dit-il, pour veiller aux intérêts du public québécois, nous sommes les gardiens des lieux."

M. Paul Lincourt, directeur des ressources matérielles, estime de son côté "que chacune des décisions prises par la RIO doit être en tenant compte que tout cela appartient au public."

C'est probablement au vélodrome que l'on sent le plus le souci des gens à remplir leur vocation sociale et à atteindre la rentabilité économique.

"La nature même des lieux rend plus propice notre réflexion en ce sens", ajoute M. Daniel Legros, directeur des opérations au vélodrome.

La vocation du vélodrome

Le vélodrome ou Palais des sports est le seul endroit où l'aménagement et la construction sont complètement terminés. C'est là aussi où la vocation de rentabilité et la vocation sociale se côtoient le plus directement.

Du Salon de la femme qui attire, bon an mal an, plus de 250.000 personnes, il faut passer aux besoins des cyclistes amateurs, pour ensuite revenir à des compétitions sportives rentables.

La tâche n'est pas facile, souligne M. Legros, surtout lorsqu'on sait que les 16 autres vélodromes olympiques construits pour les Jeux à travers le monde ne servent plus à rien, aujourd'hui."

En dehors du stade, qui génère à lui seul 75 pour cent des revenus de l'ensemble du Parc olympique, c'est au vélodrome que les utilisateurs se retrouvent en plus grand nombre.

C'est là que se tiennent les programmes pédagogiques, qu'on développe les programmes de sport amateur, que l'élite sportive s'entraîne et que les efforts de commercialisation sont les plus déployés.

M. Paul Lincourt estime que le vélodrome est un instrument de grande motivation par la taille même du défi qu'il représente. "Quant à sa rentabilité, comme tout le reste, c'est une question de temps", dit-il.

Théoret se signale aux Régates de Lac-Etchemin

par Paul-Henri DROUIN

LAC-ETCHEMIN — Robert Théoret, de Valleyfield, au volant de son embarcation "GP Valleyfield" et propriété également de M. Guy Lafleur, a remporté les grands honneurs du "Grand Prix Molson" à la 15e présentation annuelle des Régates internationales de Lac-Etchemin, disputées en fin de semaine, devant quelque 12.000 personnes, pour une température idéale.

Pour sa part, Alex Stewart, de Beeton, Ontario, au volant de son embarcation "Summer Dreams" a mérité les honneurs des deux jours combinés de la classe 360 pouces cubes.

Dans la classe 280 pouces cubes, le gagnant de ses deux jours combinés a été le coureur Frank Richardson, de Ogdensburg, New York, au volant de l'embarcation "Just a Tad More", alors que le grand vainqueur de la classe 145 pouces cubes a été le coureur Gilles Couillard, de Valleyfield, au volant de l'embarcation "Kiwi".

Au total, une cinquantaine de coureurs chevronnés venant de plusieurs villes du Québec, de l'Ontario et des États-Unis, ont participé aux Régates internationales de Lac-Etchemin 1981 qui furent les plus spectaculaires et les plus grandioses de leurs 15 années d'histoire, et cela dû au fait que pour la première fois ces épreuves s'échelonnaient sur deux jours cette année et inauguraient le circuit canadien 1981, ce qui n'était pas le cas auparavant.

A Fenjeu, il y avait \$10.000 en bourses et c'est le coureur Robert Théoret qui a mérité la grosse part de cet événement annuel qui était sous la présidence de M. Donald Aubin, de Lac-Etchemin.

Du côté vitesse, le temps le plus rapide durant ces deux journées de

compétition a été enregistré par le coureur Warren Wilhem, de Esily, New Jersey, au volant de l'embarcation "Orange Crush". Cette vitesse a été de 114 milles à l'heure et a été enregistrée en période d'élimination.

Aucun incident grave ne s'est produit à l'exception du coureur Maurice Maheu, de Lavaltrie, projeté hors de son embarcation en classe 280 pouces cubes, en période de réchauffement, mais qui ne fut pas blessé.

Les résultats des 2 jours combinés de chacune des classes aux Régates internationales de Lac-Etchemin 1981 ont été les suivants:

CLASSE 145

- 1— Gilles Couillard, de Valleyfield;
- 2— Luc Breault, de Saint-Etienne;
- 3— Bruno Brossoit, de Saint-Thomé.

CLASSE 280

- 1— Frank Richardson, de Ogdensburg, New York;
- 2— Paul Reid, de Sainte-Anne-de-Bellevue;
- 3— Yvan St-Onge, de Valleyfield.

CLASSE 360

- 1— Alex Stewart, de Beeton, Ontario;
- 2— Mike Endres, de Grand Island, New York;
- 3— André L'Heureux, de McMasterville.

GRAND PRIX MOLSON

- 1— Robert Théoret, de Valleyfield;
- 2— Marcel Laberge, de Sainte-Foy;
- 3— Mike Endres, de Grand Island, New York.

CLIMATISEURS

Carrier aux meilleurs prix en ville

• VENTE • LOCATION • INSTALLATION • SERVICE
• ESTIMATION GRATUITE • SATISFACTION GARANTIE

BON-AIR 522-3807
Réfrigération inc.

1365, RUE DORCHESTER NORD

LE COIN DU PÊCHEUR

CANADIAN TIRE

8 juin: assez bon de 10 à 15h.

9 juin: assez bon l'après-midi

10 juin: bon le matin, passable p.m.

11 juin: bon le matin, assez bon p.m.



66 000 km, 7 000 passagers...et tout ronronne.

Pour l'homme qui gagne sa vie avec sa voiture, le choix d'une marque et d'un modèle n'est pas une mince affaire.

M. Gilles Picard, de Québec, n'a eu lui aucun problème à prendre une décision.

Dégoûté des grosses voitures gourmandes qui lui mangeaient une part de ses profits, M. Picard a décidé de faire du taxi dans une sous-compacte économe, durable et confortable.

Il a choisi la Lada. Premier atout; c'est la voiture à quatre portes la moins chère* sur le marché.

Et pourtant, l'intérieur est spacieux et confortable. La banquette arrière, recouverte de velours pelucheux, peut accueillir trois personnes en offrant amplement de place pour les jambes et les genoux et un dégagement suffisant pour accommoder les «grands six-pieds».

Dans le coffre, on peut placer trois valises de bonne taille et des fourre-tout en plus. À l'avant, les sièges en velours inclinables sont une bénédiction pour M. Picard qui passe de longues heures au volant de sa voiture.

Mais la vraie bénédiction, pour lui, c'est tout l'argent que lui fait économiser la Lada.

Simplement avec ce qu'il épargne sur la consommation d'essence, il amortit toutes ses dépenses d'entretien courant.

Enfin, bien qu'ayant fait 66 000 km avec sa voiture, M. Picard n'a pas eu l'ombre d'un problème mécanique.

On ne s'étonnera pas, après cela, d'apprendre que plus de 200 chauffeurs de taxi dans l'Est du Canada roulent actuellement en Lada.

Faites comme M. Picard; allez essayer une Lada.

Elle vous donnera autant de satisfaction qu'à lui.



Automobiles Lada Québec
25, Dorchester sud — Tél.: (418) 525-4557

DÉCÈS ET AVIS DIVERS

• rhétoriciens et amicales • funéraires • remerciements • mémoriam • services anniversaires • faveurs

705 AVIS DE DÉCÈS

BEDARD, Cécile
BELANGER, Christine
BERUBÉ, Hélène
CARRIER, Edmond
CARON, Juliette
DESBOS, Denis
DUMONT, Jean-Marie
FECTEAU, Pierre
FORTIN, Marguerite
GAUTHIER, Narcisse
GOSSELIN, Jeanne-d'Arc
GUERIN, Arcadius
LAFLAMME, Rosa
LETARTE, Marc
LITALIEN, Delphis
MARCOUX, Alexandre
MARTEL, Maurice
MASSON, Marguerite
MERCIER, Pierre
PARSONS, Ralph
PARADIS, Yvette
PICARD, Henri-Paul
PREVOST, Joseph
RAYMOND, Berthe
REMILLARD, Louis-Nazaire
ROGER, Diana
ROUSSEAU, Irma
ROUSSEAU, Yvonne
SIMARD, Lucille
ST-LAURENT, Diane
THÉRIAULT, Jacques
TREMBLAY, J.-A.
TREMBLAY, Thérèse
TREMBLAY, Suzanne
TROTIER, Lucien

BEDARD (Cécile Giroux)



Au CHUL, le 7 juin 1981, à l'âge de 73 ans et 4 mois, est décédée dame Cécile Giroux, épouse de M. Roland Bédard. Elle demeurait au 747 Chanoine-Groulx, app. 207, Ste-Foy. Les funérailles auront lieu mercredi, le 10 juin, à 14h. Départ du funérarium — Carillon — 160 Carillon — à 13h30 pour l'église Notre-Dame-de-Foy et de là au cimetière St-Charles. Elle laisse dans le deuil, outre son époux, ses enfants, gendres et belles-filles: Mlle Roland Bédard, M. et Mme Raymond Bédard (Patricia Vermette), M. et Mme Jean-Marie Bédard (Ghislain Lamontagne), M. et Mme Raymond Blanchet (Yvette), M. et Mme Robert Foulon (Lucille), M. et Mme Michel Roy (Gisèle), Mme Colette Bédard (Godbout), ses sœurs, son beau-frère et ses belles-sœurs: Mme Germaine Blais, Mme Thérèse Michaud, Mme Albert Marchand, Mlle Alma Bédard, M. et Mme Henri Bédard (Alice Marcoux), M. Edmond Beaudoin, Mme Laureat Bédard (Eveline), Mme Laureat Simon, ainsi que 13 petits-enfants et 2 arrière-petits-enfants, plusieurs neveux, nièces, cousins et cousines. La direction des funérailles a été confiée à la

Coop du Pied de la Falaise 791220

BELANGER (Christine) — A Québec, le 6 juin 1981, à l'âge de 19 ans, est décédée accidentellement, Mlle Christine Bélanger, fille de Gilles Bélanger et de dame Ginette Paquet. Elle demeurait au 4630 ave de Gaulles, Charlebois. Les funérailles auront lieu jeudi, le 11 juin 1981, à 10h. Départ du funérarium Lépine-Cloutier Ltée 6450 Henri-Bourassa à 9h45 pour l'église St-Jérôme-de-l'Auvergne et de là au crématorium Lépine-Cloutier Ltée. Elle laisse dans le deuil outre ses parents, son frère et sa sœur: Gaëtan et Lucie; ses grands-parents: M. et Mme Albert Paquet (Jeanette Renaud), M. et Mme Henri-Paul Bélanger (Thérèse Blanchet), son arrière-grand-mère: Mme Eva Blanchet, plusieurs oncles, tantes, neveux et nièces. Elle sera exposée à partir de mardi à 14h. Pour renseignements: 529-3371 790975

BELANGER (Reine-Aima Picard) — Au foyer St-Raphaël le 6 juin 1981, à l'âge de 89 ans, est décédée Reine-Aima Picard épouse de feu M. Emile Belanger, de St-Vallier. Les funérailles auront lieu mardi le 9 juin à 14h. Départ du salon St-Vallier à 13h50 pour l'église de St-Vallier et de là au cimetière paroissial. Elle laisse dans le deuil son fils — Maurice Chevalier son épouse Marguerite, son frère M. Georges Picard, ses sœurs Victoire Corriveau, Delima Brochu, Elizabeth Lachance, ainsi que ses neveux et nièces. La direction des

funérailles a été confiée à la maison Edouard Trahan St-Charles 790910

BERUBE (Hélène Rousset)
 A l'Hôpital Général, le 6 juin 1981, à l'âge de 71 ans, est décédée dame Hélène Rousset, épouse de feu M. Charles Berubé. Elle demeurait à l'Hôpital Général. Les funérailles auront lieu mardi, le 9 juin, à 15h. Départ de la Coop de la Seigneurie 2150 Deblois Giffard

sous la direction de la Coop funéraire de l'Anse et de là au cimetière paroissial. Elle laisse dans le deuil ses enfants: M. et Mme Léo Francoeur (Monette), M. et Mme Benoît Berubé, M. l'abbé J.-Leon Berubé, prêtre, M. et Mme Ronald Beaulieu (Carmen), M. et Mme Jean-Noël Berubé, M. et Mme Wilfrid Côté (Laurélie), M. et Mme Paul Bédard (Pauline), M. et Mme Jean-Paul Berubé, M. et Mme Raymond Fontaine (Rose), M. et Mme Jean Morin (Laurélie), M. et Mme Laureat Berubé, M. et Mme Jacques Berubé; ses frères: M. David Rousset, M. Emilio Rousset, M. Hilaire Rousset; sa sœur: Mme Napoléon Lévesque (Gabrielle Rousset), ainsi que ses beaux-frères et belles-sœurs, de nombreux petits-enfants, arrière-petits-enfants, neveux et nièces. Le salon sera fermé entre 17h et 19h. 791221

CARRIER (Edmond) — A l'Hôtel-Dieu de Lévis, le 7 juin 1981, à l'âge de 93 ans et 9 mois, est décédé M. Edmond Carrier, époux de feu Mme Laure Lemieux. Il demeurait au 648 Commerciale St-David. Les funérailles auront lieu mercredi le 10 juin à 15h30. Départ de Gilbert & Turgeon Ltée 269 St-Georges, à 15h15 pour l'église de St-David et de là au cimetière paroissial. Il laisse dans le deuil ses enfants gendres et belles-filles: M. et Mme Roland Carrier (Cécile Morin), M. et Mme Wilfrid Gosselin (Marguerite), M. et Mme Jean-Baptiste Carrier (Irène Nadeau), Mlle Gemma Carrier, M. et Mme Benoît Ruel (Jeanne), M. et Mme Léo Carrier (Colette Larivée), M. et Mme Marc Carrier (Françoise Larivée), M. et Mme Raymond Marie Carrier (Colette Bergeron), ainsi que plusieurs petits-enfants, neveux et nièces, cousins et cousines. 790914

CARON (Mme Juliette) — A Québec, le 7 juin 1981, à l'âge de 84 ans est décédée dame Juliette Potvin épouse de feu Dr Sylvio Caron. Elle demeurait au foyer Saint-Sacrement. Selon ses volontés, elle ne sera pas exposée. Un service sera chanté mardi, le 9 juin à 11h, en l'église St-Martyrs où la famille recevra les condoléances une demi-heure avant la cérémonie. L'inhumation se fera au cimetière de Mastal, sous la direction de la maison Lépine-Cloutier Ltée. Elle laisse dans le deuil, ses enfants, son gendre et sa belle-fille: M. et Mme François Lafortune (Suzanne), M. et Mme Claude Caron (Pierrette Roy); ses deux (2) petites-filles: Marie-Josée et Sophie Lafortune. Pour renseignements: 529-3371. 790977

DESBOS (Denis) — A Québec, le 6 juin 1981, à l'âge de 68 ans et 9 mois, est décédé M. Denis Desbos, époux de dame Joséphine Sutcliffe. Il demeurait au 1155 Lasarre. Les funérailles auront lieu mardi, le 9 juin 1981, à 14h. Départ du Funérarium de l'Anse 280, 8e Rue à 13h45 pour l'église St-François-d'Assise et de là au cimetière St-Patrick. Il laisse dans le deuil outre son épouse, ses enfants: M. et Mme Marcel Desbos (Yolande Moffet), M. et Mme Philippe Desbos (Madeleine Pelletier), M. et Mme Paul Cantin (Yvette), M. et Mme Lorne Desbos (Martha Slater), M. et Mme Claude Desbos (Geneviève Gravel), M. et Mme Thomas Desbos (Louise Lamontagne), M. Robert Desbos, M. Louis Desbos; ses sœurs, ses belles-sœurs: Mme Jeanne Desbos, M. et Mme Aileen Harvey, M. et Mme Raymond Laverdière, M. Joseph Sutcliffe, M. et Mme Léo Wright ainsi que 19 petits-enfants et neveux et nièces. Le salon sera fermé entre 17h et 19h. 791224

DUMONT (Jean-Marie) — A l'Hôtel-Dieu de Lévis, le 7 juin 1981, est décédé M. Jean-Marie Dumont, fils de feu M. Jean Dumont et de feu Lédia Gosselin, demeurant au 10

ave Mont-Marie Lévis. Les funérailles auront lieu mercredi 10 juin à 14h. Départ de Gilbert & Turgeon Ltée 58 ave Begin à 13h45 pour l'église Notre-Dame et de là au cimetière Mont-Marie. Il laisse dans le deuil ses frères, sœurs, ses belles-sœurs, ses beaux-frères, ses sœurs, ses belles-sœurs: Mlle Gabrielle Dumont, M. et Mme Paul-Eugène Dumont (Alice Legère), Mme Fleurette Lecours-Dumont, Mme Claire Bouchard-Dumont, ainsi que plusieurs neveux et nièces, cousins et cousines. 790912

FECTEAU (Pierre)
 A Notre-Dame-des-Laurentides, le 5 juin 1981, à l'âge de 19 ans, est décédé accidentellement Pierre Fecteau, étudiant au cégep du collège de Méric, fils de M. Gabriel Fecteau et de dame Yolande Gervais. Il demeurait au 128, de Valmur, Charlebourg-Ouest. Les funérailles auront lieu mardi le 9 juin à 14h. Départ du funérarium Lépine-Cloutier Ltée 6450, boul. Henri-Bourassa à 13h45, pour l'église St-Charles-Borromée et de là au crématorium Lépine-Cloutier Ltée. Il laisse dans le deuil, outre ses parents, son frère et sa belle-sœur: M. et Mme Yvan Fecteau (Danielle Laberge); sa grand-mère: Mme Georges Gervais; ses oncles et tantes: M. et Mme Roger Poirier (Yvonne Gervais), M. et Mme René Gervais (Jeannette Deschênes), M. et Mme Benoît Rivard (Anne-Marie Gervais), M. et Mme Jean-Marc Gervais (Aline Bernard), M. et Mme Raymond Gervais (Huguette Bilo-deau), M. et Mme Gérard Fecteau (Suzanne Boivin), Sr Cécile Fecteau, M. Antonio Fecteau, M. et Mme Marcel Fecteau (Thérèse Gagnon), M. et Mme Raymond Dupont (Thérèse Fecteau), M. et Mme Benoît Fecteau (Claudette Fournier), M. et Mme Jules Vachon (Marie-Marthe Fecteau), M. et Mme Conrad Fecteau, M. et Mme Jean-Marc Fecteau (Diane Jobin), M. et Mme Roch Cantin (Marie-Blanche Fecteau), M. et Mme André Fecteau, ainsi que plusieurs cousins, cousines et de nombreux amis. Il sera exposé à compter samedi 19h. 791227

FORTIN (Marguerite Angers)
 A Québec, le 6 juin 1981, à l'âge de 63 ans, est décédée dame Marguerite Angers, épouse de feu Jean-Paul Fortin. Elle demeurait au Sillery Plaza. Selon ses volontés, elle ne sera pas exposée. Un service sera chanté mardi, le 9 juin à 10h en l'église St-Yves où la famille recevra les condoléances une demi-heure avant la cérémonie. L'inhumation se fera au cimetière Mont-Marie à Lévis sous la direction de la maison Lépine-Cloutier Ltée. Elle laisse dans le deuil, outre son époux, ses enfants, gendres et belles-filles: M. et Mme Omer Roy (Thérèse) M. et Mme Louis-Jules Morin (Marie-Paule), M. et Mme Joseph Laflamme (Alice Baillargeon), M. et Mme Raoul Laflamme (Hélène Baillargeon), M. et Mme Georges Laflamme (Ginette Piche), M. et Mme Eugène Laflamme (Pauline Roy), M. et Mme Jean-Yves Vézina (Denis), ainsi que ses frères, sœurs, belles-sœurs, beaux-frères et belles-sœurs, neveux et nièces, petits-enfants et arrière-petits-enfants. 790918

GAUTHIER (Narcisse)
 A St-Marc-des-Carrières, le 7 juin 1981, à l'âge de 75 ans, est décédé M. Narcisse Gauthier, époux de dame Marie-Rose Grondines. Il demeurait au 588 Principale, St-Marc. Les funérailles auront lieu mercredi, le 10 juin 1981, à 15h30. Départ du funérarium Guy Denis Ltée 950 boul. Dussault St-Marc-des-Carrières à 15h15 pour l'église St-Marc et de là au cimetière paroissial. Il laisse dans le deuil outre son épouse, ses enfants: Louise (Mme Roland Rodrigue), Raymond, Jean-Claude (Germaine Letellier), Bernard (Juliette Trudel); plusieurs frères et sœurs, beaux-frères et belles-sœurs, petits-enfants, neveux et nièces. 790922

GOSSELIN (Jeanne-D'Arc) — A l'Hôpital de l'Enfant-Jésus, le 6 juin 1981, à l'âge de 53 ans, est décédée Mlle Jeanne-D'Arc Gosselin, épouse de feu M. Charles Gosselin, de St-Famille, Ile d'Orléans. Les funérailles auront lieu lundi le 8 juin à 15h. Départ de la résidence funéraire F.X. Bouchard Inc. 628 Chemin Royal St-Pierre, I.O. à 14h30 pour l'église de St-Famille et de là au cimetière paroissial. Elle laisse dans le deuil ses frères, sa sœur, son beau-frère et ses belles-sœurs: M. et Mme Jos Gosselin (Rita), M. Romain Gosselin, M. et Mme Paul-Emile Gosselin (Yvette), M. et Mme Isidore Deblois (Fernando), M. Léopold Gosselin, M. et Mme J. Louis Gosselin (Raymond), ainsi que plusieurs oncles, tantes, neveux et nièces. Lundi jour des funérailles le salon sera ouvert à compter de 13h. Pour renseignements: 663-9838. 790918

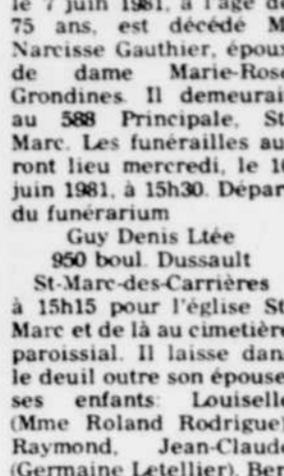
GUERIN (Arcadius) — A St-Etienne de Lauzon, le 5 juin 1981, à l'âge de 65 ans et 9 mois, est décédé subitement M. Arcadius Guérin, époux de dame Marie-Blanche Creteau, demeurant au 18 rue Principale est, St-Etienne de Lauzon. Les funérailles auront lieu lundi le 8 juin à 14h. Départ du salon Beaudoin Ferland Dupuis Ltée 1 rue Principale St-Etienne à 13h50 pour l'église de St-Etienne et de là au cimetière paroissial. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants: M. et Mme Aimé Guérin, M. et Mme Robert Guérin, M. et Mme Benoit Guérin, M. et Mme Albert Guérin, M. et Mme Roland Guérin, sa belle-fille: Mme Thérèse Guérin, ainsi que sa sœur et ses beaux-frères et belles-sœurs, et cinq petits-enfants. 790908

LAFLAMME (Rosa Fecteau) — Au Chul, le 7 juin 1981, à l'âge de 80 ans et 1 mois, est décédée dame Rosa Fecteau épouse de feu M. Lévis Laflamme. Elle demeurait au 117 rue de l'Église, Ste-Hénédiine. Les funérailles auront lieu mercredi le 10 juin à 10h30. Départ du salon funéraire de la salle municipale de Ste-Hénédiine, 111 rue Principale à 10h15, sous la direction de Gonzague Valois & Fils Enr. pour l'église de Ste-Hénédiine et de là au cimetière paroissial. Elle laisse dans le deuil ses enfants, gendres et belles-filles: M. et Mme Omer Roy (Thérèse) M. et Mme Louis-Jules Morin (Marie-Paule), M. et Mme Joseph Laflamme (Alice Baillargeon), M. et Mme Raoul Laflamme (Hélène Baillargeon), M. et Mme Georges Laflamme (Ginette Piche), M. et Mme Eugène Laflamme (Pauline Roy), M. et Mme Jean-Yves Vézina (Denis), ainsi que ses frères, sœurs, belles-sœurs, beaux-frères et belles-sœurs, neveux et nièces, petits-enfants et arrière-petits-enfants. 790918

LITALIEN (Delphis) — Au foyer de St-Pamphile, le 6 juin 1981, à l'âge de 87 ans et 6 mois, est décédé M. Delphis Litalien, époux de feu Lita Corinne Petit. Il demeurait à St-Pamphile. Les funérailles auront lieu mardi le 9 juin à 11h. Départ de la résidence funéraire Claudius Lavoie de St-Pamphile à 10h30



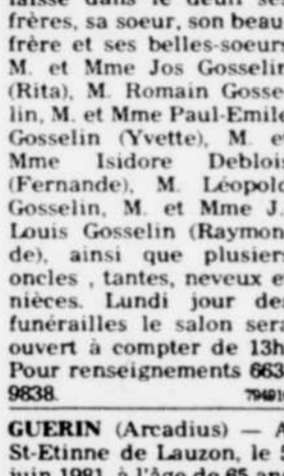
GAUTHIER (Narcisse)



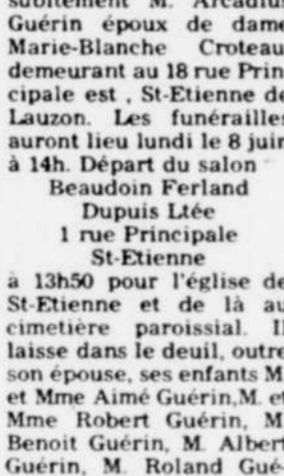
FECTEAU (Pierre)



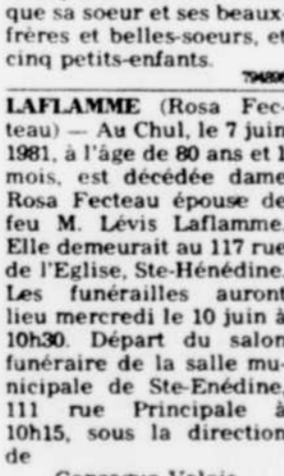
GOSSELIN (Jeanne-D'Arc)



GUERIN (Arcadius)



LAFLAMME (Rosa Fecteau)



LITALIEN (Delphis)

pour l'église de St-Pamphile et de là au cimetière paroissial. Il laisse dans le deuil ses enfants Lucienne (Mme Ferdinand Blanchet), Emilie, Rose-Aline Litalien-Gauvin, Antoine, Léonard (Marguerite Jean), Romuald (Jeanne-D'Arc Nadeau), sa belle-fille Mme Arnel Litalien (Simone Vaillancourt), ainsi que plusieurs petits-enfants et arrière-petits-enfants. 790923

LETARTE (Marc)
 A St-Raymond, le 6 juin 1981, à l'âge de 72 ans et 5 mois, est décédé l'abbé Marc Letarte ex-cure de St-Jean, Deschailles. Il demeurait à Place Samuel Holland, Québec. Les funérailles auront lieu mercredi le 10 juin à 14h30. Départ de la résidence funéraire St-Raymond Inc. 101 rue St-Joseph St-Raymond à 14h15 pour l'église St-Raymond et de là au cimetière paroissial. Il laisse dans le deuil, son frère père Bruno Letarte o.m.i., sa sœur Marie-Ardenne Marcotte son beau-frère M. Charles Gagné, sa tante Mme Edouard Hamel, ses neveux et nièces Pauline Marcotte, Lucie Marcotte, Claude Lévesque, Hélène Gagné, ainsi que plusieurs cousins et cousines dont Mgr Jean-Robert Hamel. 790924

MARCOUX (Alexandre)
 A Québec, le 6 juin 1981, à l'âge de 67 ans et 1 mois, est décédé M. Alexandre Marcoux, époux de dame Gertrude St-Hilaire. Il demeurait à St-Fidèle. Les funérailles auront lieu mardi, le 9 juin à 14h. Départ du Fun. de l'Anse 280, 8e Rue à 13h45 pour l'église St-Fidèle et de là au cimetière St-Charles. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants: M. et Mme Edouard Bélanger (Lise), M. et Mme Robert Marcoux (Lucette Beuprè), M. et Mme Jean Marcoux (Aline St-Pierre), M. et Mme André Marcoux; ses sœurs, beaux-frères et belles-sœurs: Mme Yve Jeanne Marchand, Mme Vve Dolores Thuot, Mme Vve Rita Boudreault-Vézina, M. Hervé Marcoux, M. Gérard St-Hilaire, M. et Mme Jean-Baptiste Dion, M. et Mme Georges Bélanger, Mme Vve Arsène St-Hilaire (Fernande Pouliot), ainsi que plusieurs petits-enfants, neveux, nièces, cousins et cousines. Le salon sera fermé entre 17h et 19h. 791223

MARTEL (Maurice) — A Pont-Rouge, le 4 juin 1981, à l'âge de 27 ans, est décédé accidentellement, M. Maurice Martel, époux de dame Céline Brisson. Il demeurait au 310 route 138, St-Augustin. Les funérailles auront lieu mardi le 9 juin à 16h. Départ de la résidence funéraire L. Leclerc & Fils Ltée 247 du Pont Ouest Pont-Rouge à 15h45 pour l'église Ste-Jeanne et de là au cimetière paroissial. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, sa mère Mme Jean-Paul Martel (Irène Chevalier), son frère, sa sœur et sa belle-sœur, M. et Mme Paul-Emile Martel (Anne Lacroix), Mlle Jacqueline Martel, ses beaux-parents M. et Mme Philippe Brisson (Lucille Bolduc), ses belles-sœurs et beaux-frères Sylvie (son ami Laval Bolduc), Hélène, René, Isabelle et Sylvain tous de St-Augustin, ses beaux-grands-parents Mme Lidwine Brisson de St-Fabien de Panet, M. et Mme Ernest Bolduc (Félicie Poulin) de St-Georges ainsi que plusieurs oncles et tantes, cousins, cousines et amis. 790925

MASSON (Marguerite Tondreau) — A Lévis, le 6 juin 1981, à l'âge de 71 ans, est décédée dame Marguerite Tondreau, épouse de M. Robert Masson. Elle demeurait au 5 rue Larochelle, Lévis. Selon ses volontés, elle a été confiée au crématorium Lépine-Cloutier Ltée 715 rue St-Vallier est Québec. Elle laisse dans le deuil outre son époux, ses enfants et sa belle-fille: M. et Mme Pierre Masson (Colette Paradis), M. Richard Masson; ainsi que ses frères, sœurs, beaux-frères et belles-sœurs, neveux et nièces. Pour renseignements: 529-3371. 790926

MERCIER (Pierre) — A Québec, le 6 juin 1981, à l'âge de 95 ans, est décédé M. Pierre Mercier, époux de feu dame Elisabeth Aubut. Il demeurait au 558 St-Cyrille ouest. Les funérailles auront lieu mardi, le 9 juin, à 14h. Départ du funérarium Lépine-Cloutier Ltée 300 chemin Ste-Foy à 13h45 pour l'église Notre-Dame-du-Chemin et de là au cimetière Belmont. Il laisse dans le deuil ses enfants, gendres et belles-filles: M. et Mme Roger Gagné (Irène), M. et Mme Roger Beaulieu (Georgette), M. Paul Mercier, Mme Gilberte Gamache, Mme Gisele Rogers, Mme Andrée Juu, M. Tommy Watts; ses frères, sœurs, beaux-frères et belles-sœurs, plusieurs petits-enfants, neveux et nièces. Pour renseignements: 529-3371. 790927

PARSONS (Ralph) — A Charny, le 7 juin 1981, à l'âge de 55 ans et 4 mois, est décédé M. Ralph Parsons, époux de dame Monique Roberge. Il demeurait au 1403 Place Des Erables, app. 5, Charny. Les funérailles auront lieu mercredi le 10 juin à 14h30. Départ du funérarium Claude Marcoux Ltée Place de l'Église Charny à 14h15 pour l'église presbytérienne de Charny et de là au cimetière Mont-Herman. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants, gendres et belles-filles: M. et Mme David Parsons (Rachel Lévesque), M. et Mme Ronald Babeux (Kathleen), M. et Mme Mark Parsons (Hélène Courtier), ses frères, sœurs, beaux-frères et belles-sœurs: Mme Kem De Beaumont (Dorothy), M. et Mme Charles Parsons, M. et Mme James Parsons (Dorothy Schwan), M. et Mme Frank Parsons (Dinah Latour), M. et Mme Gordon Parsons (Thérèse Sévigny), son frère jumeau M. et Mme Ronald Parsons (Alice Fréchette), M. et Mme Herby Parsons (Laurette Lambert), M. et Mme Jules Dion (Thelma), M. et Mme Gabriel Pelkey (Sylvia), M. Ken Andrew, ses beaux-frères et belles-sœurs: M. et Mme Charles Roberge (Thérèse Kable), M. et Mme D.D. Mac Farlane (Louise Roberge), ses petits-enfants: Andrew, Penny, Karoline, ainsi que plusieurs neveux et nièces, cousins et cousines. 790928

PARADIS (Mme Yvette) — A Québec, le 6 juin 1981, à l'âge de 71 ans, est décédée dame Yvette Lamontagne, épouse de Aurélien Paradis. Elle demeurait au 8135, 1ère Avenue, Charlebourg. Les funérailles auront lieu mercredi, le 10 juin 1981, à 14h. Départ du funérarium Lépine-Cloutier Ltée 6450 Henri-Bourassa à 13h45 pour l'église St-Pierre-aux-Liens et de là au cimetière St-Charles. Elle laisse dans le deuil outre son époux, ses enfants et ses belles-filles: Mlle Solange Paradis, M. et Mme Ronald Paradis (Claire Fortier), M. et Mme Jean Paradis (Lise Lacroix), M. et Mme Raymond Paradis (Denise St-Pierre), M. et Mme Robert Paradis (Claudette Bouchard); sa sœur: Mme Béatrice Bernard; beaux-frères et belles-sœurs: M. et Mme Pierre Paradis, M. et Mme Jean-Marie Paradis, M. et Mme Joseph Paradis, M. et Mme Paul Roy, M. et Mme Paul Paradis, ses dix petits-enfants, neveux et nièces. Pour renseignements: 529-3371. 790929

PICARD (Henri-Paul)
 A St-Marc-des-Carrières, le 5 juin 1981, à l'âge de 46 ans, est décédé M. Henri-Paul Picard, propriétaire du restaurant Dalyn, époux de dame Rose-Aline Matte. Il demeurait à St-Marc-des-Carrières. Les funérailles auront lieu lundi, le 8 juin 1981 à 15h30. Départ du salon Guy Denis Ltée 950 boul. Dussault St-Marc-des-Carrières à 15h15 pour l'église St-Marc et de là au cimetière paroissial. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants: Joscelyn Danielle, Serge; son père: M. Jean-Baptiste Picard; son beau-père et sa belle-mère: M. et Mme Antonio Matte, plusieurs frères et sœurs, beaux-frères et belles-sœurs, neveux et nièces, ainsi que plusieurs amis. 791231

PREVOST (Joseph) — A l'Hôtel-Dieu de Lévis, le 7 juin 1981, à l'âge de 82 ans et 9 mois, est décédé M. Joseph Prevost, époux de dame Maria Lemelin. Il demeurait à St-Paul, comté Montmagny. Les funérailles auront lieu mardi le 9 juin à 16h30. Départ du salon funéraire de St-Paul à 16h15 pour l'église de St-Paul et de là au cimetière paroissial. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants: M. et Mme Jacques Latreille (Marie-Paule), Mme Laurette Prevost, M. et Mme Roger Prevost, M. et Mme Emilien Prevost, M. et Mme Jean-Paul Sanregret (Lorette), M. et Mme Gilles Dumais (Aline), M. et Mme Claude Prevost, M. et Mme Hervé Prevost, M. et Mme Gustave Boucher (Florence), M. et Mme Jean-Hughes Lévesque (Gilberte), son frère Michel Bergeron, des frères des écoles chrétiennes de Québec, sa belle-sœur Mme Moïse Bergeron, ainsi que trois petits-enfants, plusieurs neveux et nièces. Le salon sera ouvert de 14h à 16h30 et de 19h à 21h30. Le jour des funérailles à compter de midi. Prière de ne pas envoyer de fleurs. 790931

RAYMOND (Berthe Coulonbe)
 A Québec, le 5 juin 1981, à l'âge de 85 ans, est décédée dame Berthe Coulonbe, épouse de feu M. Abel Raymond. Elle demeurait au 1450 de Montmorency, Québec. Selon ses volontés, elle ne sera pas exposée. Un service sera chanté lundi, le 8 juin 1981, à 14h, en l'église St-Sacrement, où la famille recevra les condoléances une demi-heure avant la cérémonie, et de là au crématorium Lépine-Cloutier Ltée. Elle laisse dans le deuil ses enfants: M. et Mme Jean-Louis Dallaire (Sébastien), M. et Mme Jeanne Lachance, M. et Mme Donald Fortier (Claire), Mme Heg Bolduc, Mlle Madeleine Raymond, ses petits-enfants, ses sœurs: Mme Michel Bender (Anne-Marie), Mme Pierre Fugère-Germain, sa belle-sœur: Mme Raoul Raymond, ainsi que plusieurs neveux et nièces. Pour renseignements: 529-3371. Compensez l'envoi de fleurs à la Société canadienne d'arthrite, 900 chemin Ste-Foy, édifice Bois-Fontaine, suite 905, Québec, G1S 2L2. 790932

REMILLARD (Louis-Nazaire) — A l'Hôtel-Dieu de Lévis, le 6 juin 1981, à l'âge de 64 ans et 8 mois, est décédé M. Louis-Nazaire Remillard, époux de feu Germaine Lacasse. Il demeurait à La Durantaye. Les funérailles auront lieu mardi le 9 juin à 15h. Départ du salon funéraire Roy et Rouleau Inc. St-Raphaël à 14h45 pour l'église de St-Raphaël et de là au cimetière paroissial. Il laisse dans le deuil ses enfants: Mlle Jeanine Remillard, M. et Mme Albert Remillard, M. et Mme Adrien Bouffard (Fernand), M. et Mme Gilles Roy (Irène), M. et Mme Jean-

790933

ROGER (Diana Dubois) — A l'Hôpital Laval, le 7 juin 1981, à l'âge de 64 ans et 9 mois, est décédée dame Diana Dubois épouse de M. Gérard Roger, demeurant au 63 rue Principale, St-Apollinaire. Les funérailles auront lieu mercredi le 10 juin à 14h. Départ du salon Beaudoin Ferland Dupuis Ltée 36 rue de l'Église St-Apollinaire à 13h50 pour l'église de St-Apollinaire et de là au cimetière paroissial. Elle laisse dans le deuil sa fille et son gendre M. et Mme Rosaire Bégin (Jacqueline), ses petits-enfants Denis et Claude ainsi que ses frères et sœurs, beaux-frères et belles-sœurs, neveux et nièces. La dépouille mortelle sera exposée à compter de lundi, 19h. 790934

ROUSSEAU (Irma Bergeron) — Au Chul, le 6 juin 1981, à l'âge de 76 ans, est décédée dame Irma Bergeron épouse de M. Hervé Rousseau, demeurant au 1195 rue Principale, St-Agapit, comté Lotbinière. Les funérailles auront lieu mardi le 9 juin à 14h30. Départ du salon Beaudoin Ferland Dupuis Ltée 1114 rue Principale St-Agapit à 14h20 pour l'église de St-Agapit et de là au cimetière paroissial. Elle laisse dans le deuil outre son époux ses enfants: M. et Mme Marthe Rousseau, des sœurs de la charité de St-Louis, Mlle Noëlle Rousseau, M. Régis Rousseau, M. et Mme O'Neil Rousseau, M. Hugues Rousseau, ses sœurs et beaux-frères: M. et Mme Isaie Roger (Carmen), M. et Mme Gustave Boucher (Florence), M. et Mme Jean-Hughes Lévesque (Gilberte), son frère Michel Bergeron, des frères des écoles chrétiennes de Québec, sa belle-sœur Mme Moïse Bergeron, ainsi que trois petits-enfants, plusieurs neveux et nièces. Le salon sera ouvert de 14h à 16h30 et de 19h à 21h30. Le jour des funérailles à compter de midi. Prière de ne pas envoyer de fleurs. 790935

ROUSSEAU (Régina Michaud) — A Ste-Anne-de-Beaupré, le 7 juin 1981, à l'âge de 89 ans, est décédée dame Régina Michaud épouse de feu M. Ferdinand Rousseau. Les funérailles auront lieu mercredi le 10 juin à 14h. Départ du funérarium Association cooperative 10195 ave Royale à 13h45 pour la basilique Ste-Anne-de-Beaupré et de là au cimetière paroissial. Elle laisse dans le deuil ses enfants, gendres, belles-filles: M. et Mme Rosaire Rousseau (Lucienne Landry), M. et Mme Jos-A. Rousseau (Antoinette Nadeau), M. et Mme Jean Rousseau (Jacqueline Gravel), M. et Mme Georges Caron (Madeleine Rousseau), Mlle Lucille, Gemma et Monique Rousseau, Mme Cécile Rousseau (feu Gérard), plusieurs petits-enfants, ses sœurs, frères, beaux-frères et belles-sœurs: M. et Mme Rose-Anne Imbeault, Sr Clémence Michaud, p.f.m., M. et Mme Joseph Michaud, M. et Mme Gérard Michaud, M. et Mme Alphonse Rioux, Mme Antoinette Rousseau, Mme Florianne Rousseau ainsi que plusieurs neveux et nièces, cousins et cousines. La dépouille sera exposée à compter de lundi, 19h. 790936

ST-LAURENT (Diane)
 A Québec, le 6 juin 1981, à l'âge de 61 ans, est décédée dame Lucille Caux épouse de M. Laval Simard. A la demande de la famille elle ne sera pas exposée. Les funérailles auront lieu mercredi, le 10 juin 1981 à 10h en l'église St-Esprit, où la famille recevra les condoléances une demi-heure avant la cérémonie. Elle laisse dans le deuil, outre son époux, sa fille: Louise; ses fils et sa belle-fille: M. et Mme Jean Simard (Claudette), M. Gilles Simard; ses petits-enfants: Mélissa et Christine, ainsi que plusieurs frères, sœurs, beaux-frères, belles-sœurs, neveux et nièces. La direction des funérailles a été confiée à la maison J. Bouchard & Fils Ltée 320, 5e Rue Québec Pour informations: 529-9221 790938

ST-LAURENT (Diane)
 A l'Hôpital Ste-Agathe, le 6 juin 1981, à l'âge de 30 ans, est décédée Mlle Diane St-Laurent, fille de M. Viateur St-Laurent et de feu dame Rita Blouin. Elle demeurait à Ste-Agathe, Montréal. Les funérailles auront lieu mardi, le 9 juin, à 10h. Départ du funérarium Lépine-Cloutier Ltée 990, 1ère Avenue à 9h50 pour l'église St-François-d'Assise et de là au crématorium Lépine-Cloutier Ltée. Elle laisse dans le deuil son père: M. Viateur St-Laurent; son frère et sa belle-sœur: M. et Mme Yvan St-Laurent (Francine Cloutier); son neveu: Sébastien, plusieurs oncles, tantes, cousins et cousines. Pour renseignements: 529-3371. 791230

THÉRIAULT (Jacques)
 A Québec, le 6 juin 1981, à l'âge de 81 ans, est décédée M. Jacques Thériault, Président de la maison J.-L. Thériault Ltée, les bureaux seront fermés lundi jour des funérailles. 791231

THÉRIAULT (Jacques)
 A Québec, le 6 juin 1981, à l'âge de 81 ans, est décédée M. Jacques Thériault, Président de la maison J.-L. Thériault Ltée, les bureaux seront fermés lundi jour des funérailles. 791231

THÉRIAULT (Jacques)
 A Québec, le 6 juin 1981, à l'âge de 81 ans, est décédée M. Jacques Thériault, Président de la maison J.-L. Thériault Ltée, les bureaux seront fermés lundi jour des funérailles. 791231

THÉRIAULT (Jacques)
 A Québec, le 6 juin 1981, à l'âge de 81 ans, est décédée M. Jacques Thériault, Président de la maison J.-L. Thériault Ltée, les bureaux seront fermés lundi jour des funérailles. 791231

THÉRIAULT (Jacques)
 A Québec, le 6 juin 1981, à l'âge de 81 ans, est décédée M. Jacques Thériault, Président de la maison J.-L. Thériault Ltée, les bureaux seront fermés lundi jour des funérailles. 791231

</